



VOL. 2 NO 18

22 SEPTEMBRE 1973

50c

11 SEP 1973
DU QUÉBEC

LEON RUSSELL FOU OU GÉNIE



LA RAGE DU ROCK "BISEXUEL"

LÉON RUSSELL

Leon Russell, c'est bien connu, est celui qui a le mieux su comment s'entourer de "superstars". Et superstar lui-même on peut difficilement comprendre pourquoi Russell saute d'un "bateau" à l'autre pour se retrouver, tantôt, dans un bag complètement "folk" et un autre tantôt dans le plus pur rock démoniaque en passant par le rythmn'n'blues, le gospel, puis le country & western.

En fait, si l'on jette un regard en arrière on se rend compte que, pour en arriver où il est,

Leon Russell est passé de "sessionman" à accompagnateur pour Bob Dylan avant de se re-

trouver à titre de producteur et compositeur pour nombre d'artistes pour ensuite effectuer une super-tournée aux côtés de Joe Cocker, avant de se relancer dans le rock puis devenir une figure prédominante au concert du Bengla Desh.

Et, plus récemment, "Leon Live" un album triple comprenant les meilleurs compositions et interprétations rock de Rus-

sell, enregistré au cours de sa longue tournée de 1972, vient d'atteindre les meilleures ventes des palmarès.

Mais le hic de l'affaire, c'est qu'au moment où tout le monde croit le "phénomène" arrivé au stade de maturité et ayant opté, une fois pour toute pour le "rock" (teinté de ses influences Gospel), voici que Leon lui-même annonce qu'il travaille à son nouvel album qui sera entièrement "country & western".

Et c'est pourquoi, dans les milieux "pop", certains sont en train de se poser sérieusement la question. A savoir si Leon Russell est un fou ou un génie? Essayons alors de faire le point!

Leon Russell est un bonhomme qui ne fait pas beaucoup de sensations. Surtout avec les gens de la presse, qu'il fuit comme la peste! Plusieurs l'ont surnommé "le solitaire" à cause de sa façon, bien à lui, de se mettre à l'écart de tout le monde. Même quand il est sur la scène entouré des meilleurs musiciens rock au monde, Russell reflète encore cette allure de gars "plaque" qui ne vit que pour sa musique.

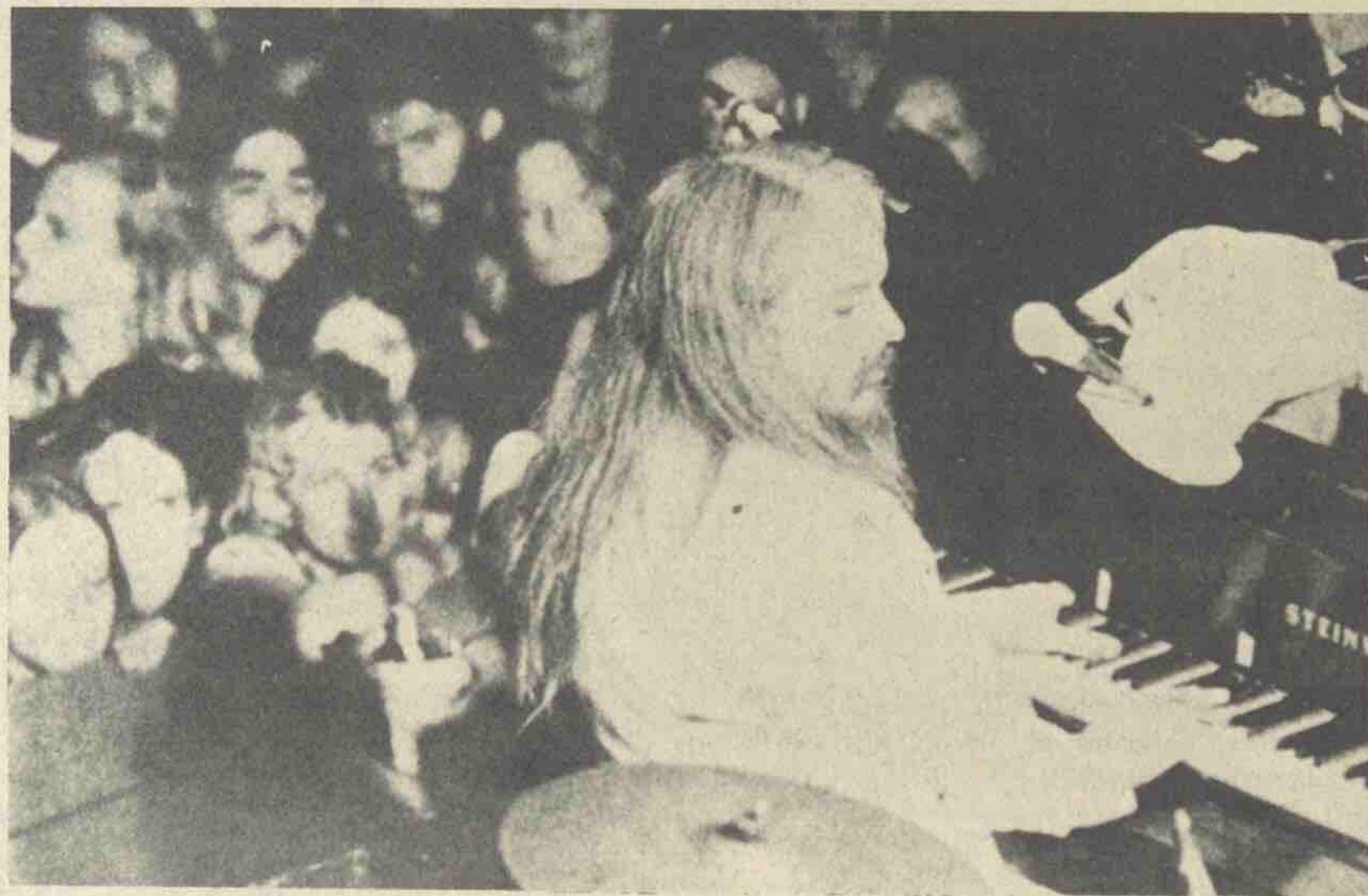
LE FRÈRE DE L'AUTRE...

La vérité, toutefois, est un peu différente. "Russell est un gars très chaud et très humain", ra-



Il a accompagné Dylan, secondé Joe Cocker, participé au Bengla Desh. Ensuite il a fait du rock puis du gospel avant de s'engager dans un autre style peu après le lancement de "Shelter", sa nouvelle compagnie de disques.

content ceux qui l'ont connu. Et la meilleure preuve de cela c'est peut-être bien cet incident qui est arrivé l'hiver dernier à mon jeune frerot lors du passage de Russell au Forum. Ce dernier n'avait pas de billet pour le show et pas assez d'argent pour s'en acheter un. Il tenta donc sa



Il a attiré 30,000 jeunes à Toronto l'autre jour avec du "country & western".

QUAND CORKY LAING REVIENT CHEZ LUI À MONTRÉAL!

Qui n'a pas entendu parler de Mountain puis de West, Bruce & Laing? Très peu de rockfans j'imagine. Toutefois, je sais qu'il y en a encore plusieurs qui ne savent pas que le batteur de ces deux groupes, Corky Laing, est un Montréalais. Ce natif de NDG a aujourd'hui 29 ans et, depuis quelques mois, il passe plus de temps à Montréal qu'aux Etats-Unis. Là-bas, il vit à Nantucket au Massachusetts. Mais vu qu'il n'est pas naturalisé Américain, une loi de l'immigration l'oblige à passer quelques mois par année dans son pays natal.

De toute façon, Corky semble s'en réjouir puisqu'il adore Montréal qui, d'ailleurs est à moins de 400 milles de Nantuc-

ket et à environ deux heures d'avion de New York où il doit se rendre occasionnellement pour travailler avec ses deux compères: Leslie West et Jack Bruce.

Quand je l'ai rencontré l'autre soir, il racontait des blagues avec des membres des Wackers et de Mahogany Rush tout en ré-écoulant les nouveaux enregistrements que Rush travaillait à mettre au point dans ce studio de la rue McGill College.

BARTHALOMEW PLUS THREE...

Aussi, quand il rencontre des journalistes de Montréal, Corky

adore parler de son ancien groupe, "Bartholomew Plus Three", qui faisait fureur aux alentours de 1965 dans les grosses salles de danse de Montréal puis à des émissions TV comme "Like Young". Corky se rappelle aussi que c'est Felix Pappalardi qui lui a donné son premier "break" en s'occupant de la production des tonnes de son groupe. Ainsi, "When I Fall In Love" est deve-

nu, en 1968, un hit à l'échelle nationale pour Bartholomew.

MOUNTAIN...

Mais peu de temps après, Corky faisait partie de Mountain et, au lieu de jouer les petites salles de danse locale, il se produisait autour du monde dans les plus gros arénas. Son premier grand thrill fut, comme il le dit lui-même, le jour où Bob Dylan

et Jimi Hendrix sont venus le voir jouer au Fillmore.

"J'ai été quatre années continuellement sur la route", de dire Corky. "Premièrement avec Mountain, puis après le split de Félix avec Leslie West et Jack Bruce (l'ex-Cream), j'ai fait le grand circuit-rock. Et j'ai vu, malheureusement, un tas de gars se vider physiquement soit



Le "célèbre drummer local", Corky Laing est passé en l'espace de deux ans (1968-1969) au titre de "supermusicien" de la scène internationale du rock.



Rencontre au sommet, à l'arrière scène du Forum en 1965, de Bartholomew Plus Three et des Rolling Stones. Corky Laing est entouré ici de Mick Jagger et Keith Richards.

-FOU OU GÉNIE?

chance par la porte arrière où, par miracle, il réussit à pénétrer dans le garage qui est reliée à l'entrée des artistes en insistant auprès d'un gardien qu'il avait droit de passage parce qu'il était le frère de Leon Russell.

Et par un autre hasard, il se retrouva face à Leon Russell qui engagea une discussion amicale avec lui. Mon frère lui raconta alors l'incident qui venait de se produire et quand deux policiers s'amènèrent tout près pour expulser le frangin, Russell répliqua d'un ton autoritaire: "Laissez-le tranquille, c'est mon frère!"

Vous pouvez alors imaginer la mine fière et réjouie du jeune frère qui, jusqu'à ce jour, a ra-



Leon Russell: superstar imprévisible!

conté les détails de cet incident au moins deux cent trente trois fois!

Et, parmi les proches de Russell, on rapporte de centaines d'incidents similaires. On dit, entre autres, que Leon Russell est un véritable maniaque de la Bible, qu'il passe souvent des journées entières à aider les autres (des musiciens cassés, des chums fuckés) et qu'il est, en personne, beaucoup moins féroce qu'en scène.

Il est aussi très philosophe, dit-on. Et à un des rares journalistes qui a réussi à lui parler, Russell répondit: "Ce que je fais? J'écris des chansons et puis je les chante. Et quand je ne chante pas, je lis, je rêve ou je dors. Quand je n'ai plus envie de dormir, je joue de la guitare, je compose des chansons. Oui, c'est ce que je fais et c'est là un rythme qui me va bien!"

"Et pour ce qui est de l'avenir, eh bien, je vais continuer à écrire des chansons, puis à les enregistrer. Et ça c'est la vérité! D'ailleurs je ne pourrai vous mentir car je ne crois pas au mensonge. Je dis toujours la vérité. Et ça aussi c'est la vérité!"

SA VIE PRIVÉE...

Mais si quelques patients journalistes ont pu sortir quelques

déclarations de Leon Russell, aucun d'eux n'a pu pénétrer l'intimité de sa vie privée. Tout récemment, par contre, un grand ami de Leon, qui s'occupe aussi à la production des disques "Shelter", vient de faire des révélations intéressantes à cet effet.

"Leon est un gars extrêmement tranquille. Il lui arrive parfois de boire deux ou trois bières en ligne, mais il ne se rend jamais aux parties que les musiciens ou promoteurs organisent après un spectacle", de révéler l'ami de Russell.

Ce dernier déclara aussi que Russell vit sur une immense ferme au Tennessee et qu'il a converti sa grange, au début de l'année, en un immense studio d'enregistrement.

"Quand il n'est pas sur la route, c'est là que Leon passe la grande partie de ses journées. Il travaille sans cesse", de continuer l'ami de Leon.

L'autre jour, au "Ontario Motor Speedway", Leon Russell a attiré une foule de 30.000 jeunes lors d'un concert organisé par l'évangéliste Billy Graham. Et les personnes présentes ont pu voir la rapide transformation du rock'n'roller devenu "country" & western".

Ils ont vu aussi jusqu'à quel



"Leon Live" son dernier album "rock" marche très fort! Le prochain, ce sera exclusivement du "western" dans la plus pure tradition des Johnny Cash et Hank Williams.

point Russell n'aime pas la violence quand il a menacé d'arrêter son show après avoir sermonné un garde de sécurité qui voulait partir une bagarre.

"Je ne veux pas jouer et regarder un combat en même temps", de dire Russell. "Je vais faire un bon show pour vous, si vous faites un bon show pour moi!"

Finalement les choses se sont arrangées et Russell a donné une performance qui lui a valu un rappel de quinze minutes. Et son show était presque entièrement composé de tonnes "country & western".

Ce qui nous oblige à conclure

que Leon Russell est tout simplement un "fou génial" car il est probablement le seul artiste capable de plaire à des milliers de jeunes tout en changeant constamment de style puis de répertoire.



(WEST, BRUCE & LAING ENDISQUERONT AU QUÉBEC)

par la drogue ou un trop grand déploiement d'énergie."

Le speed? "Non, man, pas pour moi. Je n'ai jamais touché à ça. Un drummer n'en a pas besoin. J'ai toujours été sportif et, malgré mes cernes profonds autour des yeux, je récupère toujours mon énergie par de la gymnastique ou de la culture

physique."

Présentement sans emploi, parce que Jack Bruce se repose à Londres et que Leslie West s'est retiré dans la tranquillité du village de Woodstock après avoir complété (avec Corky) "Whatever Turns You On" qui vient de sortir sur étiquette Columbia, Laing explique que Mountain a des chances de re-



Corky Laing, considéré parmi les "trois meilleurs batteurs-rock au monde"!



Corky aujourd'hui!

prendre avec la formation originale, c'est-à-dire lui, Leslie et Felix.

WEST, BRUCE & LAING

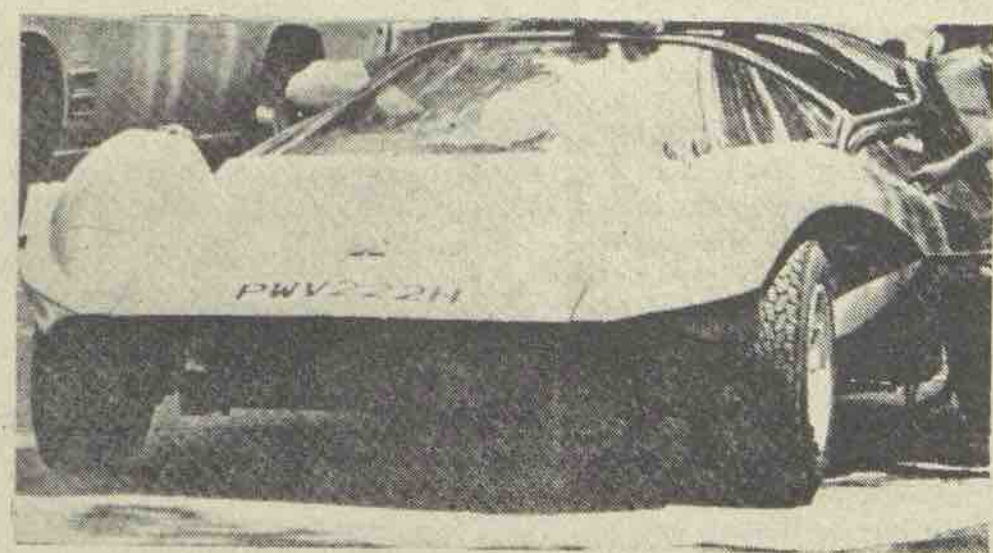
"Nous devons nous rencontrer d'ici un mois et tout dépendra de Felix. Je sais, en tout cas, qu'il a l'intention de faire un album avec Buddy Miles. Quand à moi, j'ai l'intention de convaincre Jack Bruce et Leslie West de ve-

nir enregistrer nos deux prochains albums à Montréal."

Considéré parmi les trois meilleurs batteurs rock au monde, Corky se promène dans la ville dans l'anonymat le plus complet. A l'exception des fois où il roule sa "Adams Probe 16", l'auto qui a servi dans le film Clockwork Orange et dont Jack Bruce lui a fait cadeau.

Chose certaine, en tout cas, c'est que Corky sera à Montréal pour quelques semaines encore (il doit produire l'album de Rush en compagnie de Bob Segarini des Wackers) et il a bien l'intention de revenir passer les fêtes ici, chose qu'il n'a pas fait depuis bien longtemps!

Paul-Henri Goulet



La super Adams Probe 16 (qui a servi au film Clockwork Orange) est maintenant la propriété de Corky depuis que Jack Bruce lui en a fait cadeau.

AU KARMA DE LA RUE CRESCENT

VALDY

UN DIGNE SUCCESSEUR DE DYLAN!

Montréal a peut-être trouvé son "liverpool"! Et celui-ci se situerait en plein cœur du centre-ville sur la rue Crescent qui est devenu en l'espace de deux ans un "spot" presque aussi recherché et achalandé que le Vieux-Montréal. Et la qualité des orchestres et chanteurs qu'on présente dans des boîtes comme le "Friar's Pub" et le "Karma Coffee House" est peu commune, en effet pour des bistrotts qui ne peuvent tolérer que de 80 (pour le Karma) et environ 150 personnes (au Friar's Pub). Et quand je me suis rendu au Karma, cette toute récente fin de semaine sur l'invitation de Bob Beauchamp des disques "A&M", j'étais encore loin de me douter du haut "standing" de la place.

Ce soir là on y présentait trois chansonniers qui jouissent depuis déjà quelque temps d'une excellente réputation chez les "folksfreaks" canadien et même américain.

Quand je suis arrivé, il y avait un imposant "line-up" devant l'entrée. Tout ce monde, en fait, attendait que le deuxième "set" de la soirée s'achève pour prendre la place des 80 ou 90 jeunes qui remplissaient la boîte. Et quand j'y suis rentré puis installé à une des meilleures tables (tout près du "stage"), la boîte s'est vidée puis remplie à nouveau



Valdy, un gars qui prêche la nature et la simplicité est en train de déguster ici, entre deux sets, un bol d'aliments naturels.

en moins de quelques minutes. La politique temporaire de la maison — pour les spectacles de fin de semaine — c'est qu'on charge un prix d'admission très raisonnable et qu'on demande poliment ensuite à ceux qui ont vu le show de laisser leurs places à ceux qui attendent.

Celui qui servait de maître de cérémonie a tout d'abord annoncé que la boîte était en pleine période de rénovation et que c'est pour cette raison qu'on devait asseoir la majorité du monde sur des chaises et des bancs qui n'étaient pas entourés de tables. Les seules tables, (au nombre de six ou sept avec quatre ou six fois plus de chaises) se trouvaient tout autour de la scène et un frigidaire, à l'arrière, servait temporairement de bar. On y sert jus d'orange ou grosses bouteilles de bière.

KATHY STACK...

C'est Kathy Stack qui s'est installée la première sur une modeste scène de dix pieds par cinq environ et décoré tout simplement de trois chaises, d'un piano et de quelques sets de micros. Puis la jeune "folksingneuse", qui ne devait pas avoir plus de vingt ans, nous a tout de suite invité à partager ses "fee-

lings" puis, Claire Lawrence (un flûtiste, un joueur d'harmonica, ex-membre de Chilliwack et producteur de ses propres disques ainsi que ceux de Kathy et de Valdy), est venu rejoindre la chanteuse. En plus de "Lady of Death", qu'elle a dédié à un de ses amis présentement en prison, puis de "Cockoo" et "Gotta get back to my sweet baby", Kathy nous a interprété ses deux plus récents succès, soit "Expectations" et "Even in the rain".

A la voir puis à l'entendre on devine tout de suite qu'elle vit son "trip" (celui de chanteuse folk) à plein. Ses compositions, d'un style assez traditionnel,

laissent aussi présager un bon avenir pour la protégée de Claire Lawrence.

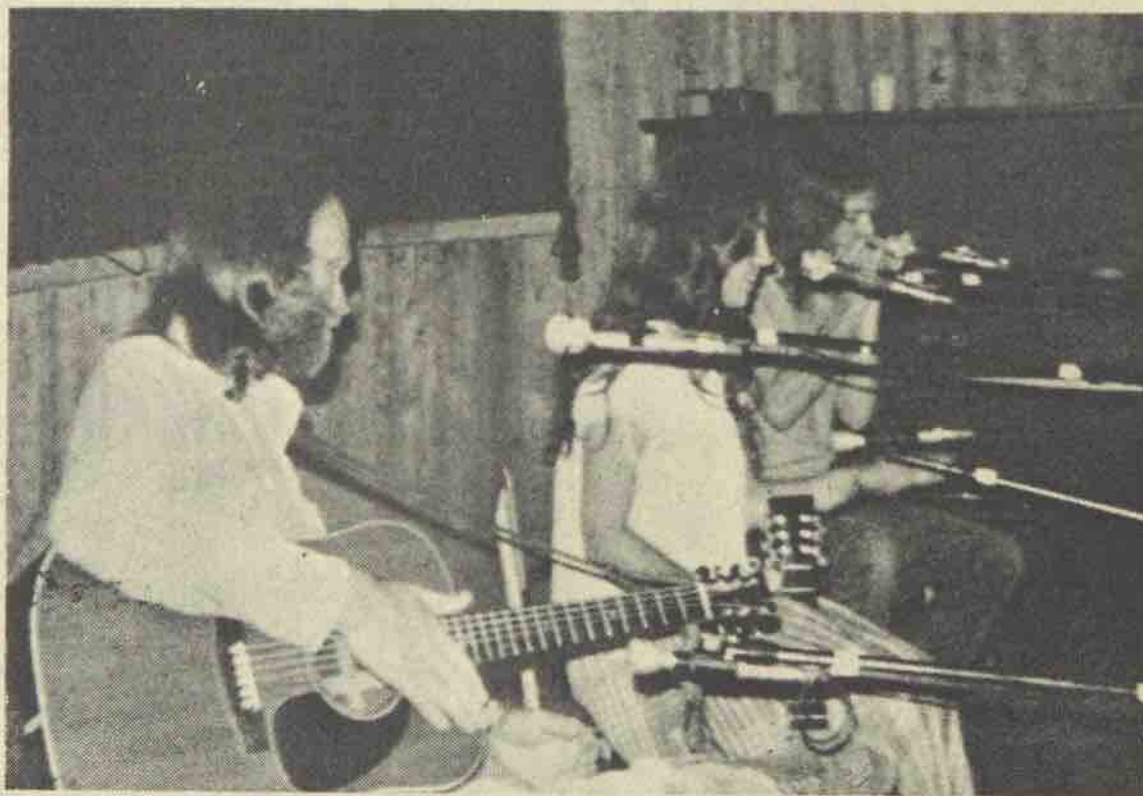
CLAIRE LAWRENCE...

Ce dernier, toutefois, le soir où je l'ai vu, n'a pas chanté une seule de ses chansons, se contentant tout bonnement d'accompagner Kathy et Valdy.

Le fait d'avoir passé deux groupes puis d'avoir enregistré quatre albums a peut-être eu pour effet d'assagir celui qui, il y a deux ans, a largement participé aux quelques enregistrements à succès de Chilliwack, dont "Ridin'" demeurera toujours un véritable chef-d'œuvre du style "country-rock".

VALDY...

Valdy, vêtu des jeans les plus "pat-chées" que j'ai vu dans ma vie, est arrivée vers la fin du show de Kathy (qu'il a accompagnée à la guitare). Et à voir aller ses longs doigts sur le manche de sa guitare, il ne faisait plus doute à l'effet que j'avais là, devant moi, un vrai musicien.



Tous ensemble, Valdy, Kathy Stack et Claire Lawrence.



A l'entrée du Karma il y avait une foule considérable pour chaque spectacle de Valdy, Stack et Lawrence ce récent samedi soir.



Valdy et sa guitare dans l'enceinte du Karma.

Et quand il a fait son "set" seul, un tour de chant qui a duré environ 40 minutes, tout le monde dans la salle a immédiatement reconnu plusieurs de ses succès (qui tournent très très souvent à l'FM et aussi à l'AM). Il a donc joué son fameux "Rock'n'roll song", son "Country Man", "Simple Life" et une bonne douzaine d'autres, pour la plupart des compositions.

C'est lui qui a, en effet, volé le "show". Valdy c'est un folksinger de la trempe des Dave Von Ronk ou Patrick Sky et ses compositions, son style pus sa voix possèdent tout ce qu'il faut pour concurrencer les plus célèbres chanteurs folk, comme Kristofferson, John Prine et même Bob Dylan.

Mais à l'écouter (surtout sa chanson sur les disc-jockeys et interviewers en général) on sent que Valdy n'a pas encore l'intention de faire les grands circuits puis devenir une espèce de monstre sacré. Et ce n'est pas le talent qui lui manque! Valdy, en fait, consacre une moitié de sa vie à une ferme qu'il s'est achetée il y a une couple d'années sur

l'île de Vancouver. Et l'autre moitié, il la consacre à des tournées puis à des séances d'enregistrement.

Presque toutes ses chansons d'ailleurs prêchent le "retour à la terre" puis la "vie simple au milieu de la nature". C'est Keith Lawrence, l'ancien-gérant de



Kathy Stack a déjà un nombre considérable de compositions à son crédit. Et son dernier 45 tours à pour titres "Expectations" et "Even in the rain".

Chilliwack, qui l'a découvert et qui lui a fait faire, à Los Angeles, le premier album et le premier 45 tours de sa nouvelle compagnie "Haida Records", qui est distribuée sur le marché par "A&M".

Depuis, la réputation de Valdy s'est largement répandue au Canada puis aux States. Et il ne fait plus doute maintenant, pour ceux qui l'ont vu ou entendu, que Valdy deviendra maintenant (et peut-être malgré lui), un digne successeur de Dylan.

Texte et photos:
Paul-Henri Goulet

l'équipe de



Publié par les Productions G.L. — 353-9207
8381, Haut d'Anjou, Mtl 437

Editeur et Directeur: J.-J. Bertrand
Rédacteur en chef: Paul Henri Goulet
Journalistes attitrés: Lyz Ravary, Normand Bergeron, Normand Hamel.
Collaborateurs: Serge Plaisance, Jean Bernard Porée (France), Romulus Ecklestone II (Angleterre), Barry Man (USA), Dane Fairfield (Toronto), Yvon Bonneville, Alain Paré.
Photographe: Jean Sentiel, Richard Raferty et Jean Bernard Porée.
Graphiste: Régis Berger.
Composition et montage:
Les Entreprises Gérard Inc., 9393 Edison, Ville d'Anjou, 353-7221.
Imprimerie:
Les Presses Lithographiques Ltée, Lac Etchemin
Distribution:
Les Distributions Eclair, 8320 Place de Lorraine, Ville d'Anjou, 437, tél.: 353-6060. Abonnement pour 1 an: \$10.00.
Courrier de deuxième classe: enregistrement no 2757
Dépôt légal — Bibliothèque Nationale du Canada.

VOICI "ZYLAN"!

L'autre jour, au Friar's Pub de la rue Crescent, les gens de Columbia ont organisé une fête (qui se voulait une espèce de conférence de presse en même temps) pour son nouveau groupe, "Zylan". La fête, disons le tout de suite, a été une très bonne réussite et le groupe, croyez-moi, en valait la peine.

On peut d'ailleurs déjà prédire un bon succès à leur tout nouveau 45 tours, "Darlin'" et "Back In Yesterday" ainsi qu'à sa version française qu'on nous a présentée en même temps.

Chose assez rare pour une conférence de ce genre et c'est que le groupe a donné une assez longue

va à merveille. Columbia leur prépare déjà un album et, au moment où vous lirez ces lignes, le groupe sera parti en tournée provinciale pour revenir dans un avenir très prochain donner une semaine de spectacles à Montréal.

La fête nous a aussi donné l'occasion de rencontrer beaucoup de gens de notre milieu et, comme une photo vaut mille mots, laissez vous donc aller sur celles qui ornent ce texte.

P.H.G.

Photos: Henry J. Kahanek



ZYLAN! Le groupe au grand complet, devant le Friar's Pub.



Zylan, entouré ici de Jean-Claude de "Columbia" et de leur gérant, à l'extrême droite.



La fête à Zylan était aussi celle des "reporters-rock". De gauche à droite, Coco Letendre, Paul Henri Goulet et Juan Rodriguez du "Montreal Star".

Rappelons tout d'abord que Zylan est composé de sept musiciens qui ont à leur crédit de longues années d'expérience et infiniment de "professionnalisme". Et il n'y a rien d'heavy à leur affaire. De la bonne musique, style rock progressif, qui vous accroche dès les premiers accords.

performance sur la scène. Ce qui, bien sûr, nous a permis de se faire une meilleure opinion de l'ensemble. De la qualité de A à Z!

La chanteuse soliste du groupe possède une voix qui n'est pas sans nous rappeler la grande Janis. Et dans son cas c'est un atout qui n'est pas à dédaigner et qui, de plus, lui

DE NOUVEAUX PROJETS POUR JIM MCKENNA

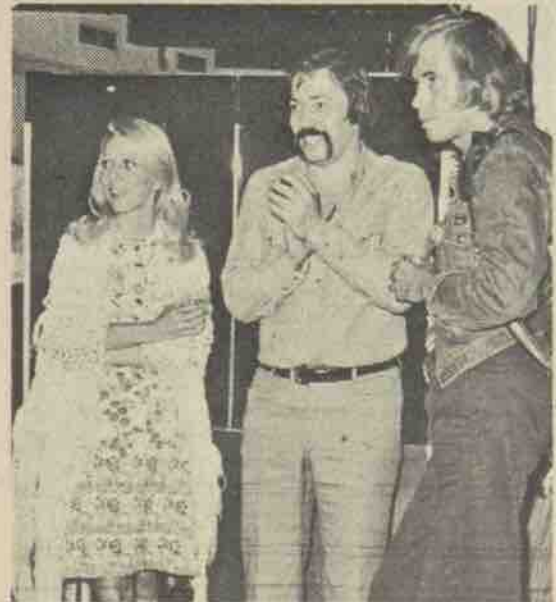
Jim McKenna, qui a été durant dix ans le populaire animateur de "Like Young" puis depuis un an celui qui anime "Musical Friends", nous a fait part l'autre jour de ses nouveaux projets. Jim est très affairé, en fait, ces derniers temps avec son projet d'une nouvelle émission qu'il est en train de proposer à la CBC. De plus, Jim travaille très fort à tâter le poul du public Canadien, Québécois et même Nord-Américain pour essayer de trouver les grandes lignes d'une formule de télé-série qui fonctionnerait à 100%.

Et la tâche est loin d'être une sinécure pour celui qui en a pourtant vu bien d'autres et qui, de plus, a connu la haute cote des télé-spectateurs Canadien et même Américains, puisque Musical Friends était diffusé sur trente réseaux différents.

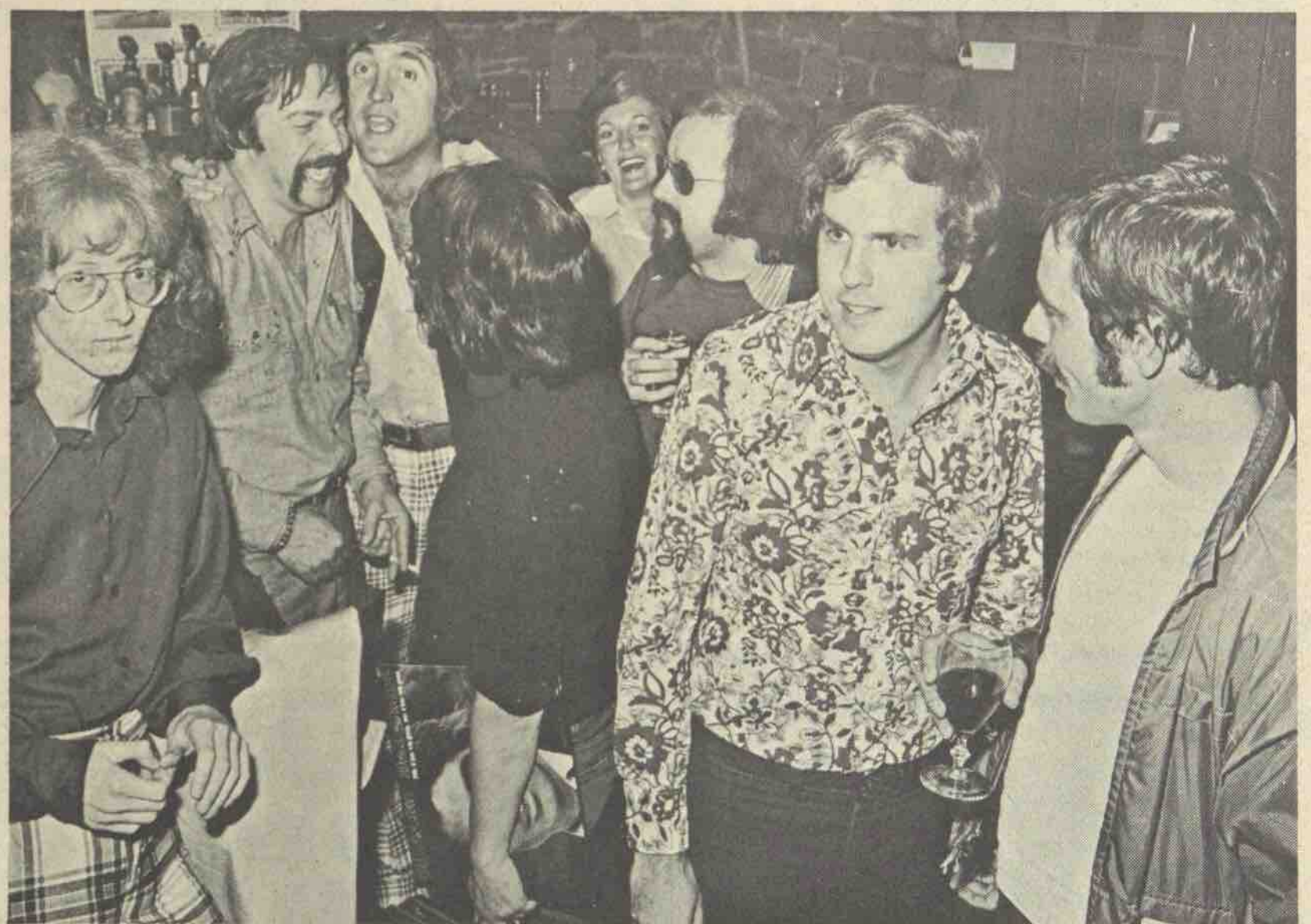
Mais il y a eu récemment un "hic" à l'affaire et c'est que les directeurs de CFCF ont trouvé le budget hebdomadaire de Musical Friends (\$5,000 par semaine) un peu trop élevé pour leurs moyens. Et ils ont donc pris la triste décision de mettre un terme au programme. La dernière émission a été enregistrée au mois de juin dernier. Mais elle continuera à jouer (aussi loin que Winnipeg, Toronto, Vancouver et les Maritimes) jusqu'au mois de janvier grâce aux reprises et aux émissions filmées à l'avance.

De toute façon, quand Jim m'a rejoint l'autre jour (au moment de mettre sous presse) il semblait optimiste à souhait à l'effet que d'heureux développements allaient bientôt se produire et que je serai le premier à le savoir. Donc, nous y reviendrons bientôt!

Paul Henri Goulet



Patsy Gallant et son gérant entourent Jean Claude de Columbia.



L'ami Jim McKenna en compagnie de votre tout dévoué.

SPECTACLES À VENIR

Septembre

- 8-au Canal 2, le film "Monterey Pop"
- 12-Ekseption (Rimouski)
- 13-Ekseption (La Pocatière)
- 14-Ekseption (Québec-Pavillon de la Jeunesse)
- 15-Ekseption (Université de Montréal)
- 17-Ekseption (Trois-Rivières)
- 18-Ekseption (Sherbrooke)
- 19-King Crimson (Québec)
- 20-King Crimson (Capitol de Montréal)
- 23-Tony Bennett & Woody Herman (Place des Arts)
- 24-Gilbert O'Sullivan (Forum)

25 au 30-Claude Dubois (Place des Arts)

Octobre

- 4 au 7-Georges Moustaki (Place des Arts)
- 6-Alain Stivell (Université de Montréal)
- 20-Ville Emard Blues Band (Université de Montréal)
- 24-Moody Blues (Forum)

Novembre

- 10-Genesis (Université de Montréal)
- 11 et 12-Shawn Phillips (Place des Arts)
- 17-Véronique Sanson (Université de Montréal)

QUAND VÉRONIQUE SANSON

Le Québécois est né d'une race fière et il grandit toujours en espérant! En espérant, parmi bien d'autres choses, que les nôtres ne perdront jamais la "recette" pour organiser des fêtes populaires comme ce fut le cas, premièrement, au début de l'été quand le poste CKAC a célébré son 50ième anniversaire d'existence en invitant une vingtaine de nos meilleurs chansonniers et chanteurs populaires pour une fête grandiose à l'autostade et, plus récemment, lorsque les frères Marc et Guy Latraverse ont unis leurs efforts pour célébrer dignement les festivités de Lon-



Portant le chandail du "Ville Emard Blues Band", et s'accompagnant, cette fois, d'une guitare acoustique, Véronique y va d'un autre de ses nombreux succès!



Véronique Sanson, la championne rock'n'rolleuse de la gent féminine, a donné un spectacle digne de son "standing".

gueuil et de la ville de Québec (à la petite Bastille).

Et l'équipe du journal, dans tout ça, s'est fait un devoir de couvrir les meilleurs shows, surtout que ça rentrait en plein dans notre "bag"! Nous avons donc vu et entendu Charlebois, Claude Dubois et Offenbach (que nous avons couvert dans le numéro précédent) puis, pour ce numéro-ci, nous nous sommes rendus avec caméras et bloc-notes en main pour vous rapporter les grandes lignes (et dans d'autres cas, des détails exclu-

sifs) sur les spectacles de Véronique Sanson, Diane Dufresne et Félix Leclerc à Longueuil.

Rappelons, au départ, que le festival "pop" de Longueuil (baptisé de "Scène-dix-quinze") était unique en son genre du fait qu'il se déroulait à l'intérieur d'une église vieille de 150 ans et où le public s'est montré, chaque soir, très enthousiaste. On y a aussi présenté les Louise Forestier, Yvon Deschamps et Jean-Pierre Ferland. Mais comme on ne peut pas toujours faire plaisir à tout le monde puis à son père, en même temps, il nous



Le fait d'être devenue la femme de Stephen Stills n'a rien changé à son style, toujours aussi "pognant".



L'autre soir, à l'église de Longueuil, Véronique a réussi un exploit rare, soit celui d'avoir su tenir son public en haleine du début jusqu'à la fin.

a fallu se contenter de la "grosse moitié"...

UNE VÉRONIQUE SANSON "PUISSANTE ET BELLE..."

Pour Véronique Sanson, en tout cas, ce fut un triomphe éclatant. Et son show a été tout un contraste avec la première partie, composée de François Guy, un ancien "Sinner" dont on disait beaucoup de bien depuis qu'il a annoncé ses projets pour faire carrière seul. Mais il est bien évident, maintenant, que François Guy et ses musiciens devront se mettre à l'oeu-

vre pour ne pas répéter les erreurs de cette soirée. Leur show, qui avait pourtant bien démarré, s'est fait littéralement détruire au bout de quelques temps par un public qui ne pouvait plus cacher son mécontentement devant un orchestre composé de musiciens qui "cherchent encore leurs notes".

Ainsi, François Guy et compagnie ont dû se retirer "subito presto", avant la fin de leur show, sous les cris, les sifflets et les "chous" d'une foule qui s'était déplacé avant tout pour Véronique Sanson.

Après un court entr'acte, Véronique Sanson s'est avancée au piano et après avoir salué timidement la foule, le reste de la soirée est devenue un spectacle rock dans le vrai sens du mot. Les rythmes puissants intégrés à une musique forte et sensible à la fois, d'un orchestre de super-professionnels, donnaient à Véronique puis à son piano accompagnateur tout ce dont ils avaient besoin pour "pogner" la foule du début jusqu'à la fin.

Alternant son "show" du piano à la guitare, c'est-à-dire 75% pour le piano et l'orgue électrique puis 25% du show en s'accompagnant à la guitare, Véronique Sanson nous a servit la

PRIONS POUR RÉPARER
LA PROFANATION
DE CETTE ÉGLISE



Au lieu de venir s'amuser à l'intérieur comme tout le monde, il y avait dehors des énergumènes qui protestaient et qui invitaient les passants... à prier pour réparer la profanation de l'église.

BRAVO M. LE CURÉ!

Le festival de Longueuil, nous le répétons, a été un vif et éclatant succès. Et sans tenir compte des "messes-pop" ou du show d'Offenbach à l'oratoire Saint-Joseph, j'oserai même dire que le "festival pop" qui s'est déroulé neuf soirs d'aligné dans l'église Saint-Antoine-de-Padoue, à Longueuil, a été un précédent qui fera, à la longue, beaucoup de "petits".

A bien y penser, en fait, ce n'est pas n'importe quel curé qui aurait accepté de voir se dérouler des concerts pop, rock ou "underground" dans son église. Ça prenait un gars qui avait du "guts", un gars qui savait d'avance qu'il y aurait de sévères critiques, d'une part, mais qu'il se trouverait aussi des gens évolués qui comprendraient qu'un concert "pop" n'est pas si différent des messes avec chants latins ou grégoriens et que, devant la croissante perte en popularité des messes et autres offices religieux, il faut trouver des solutions (ou des compensations) pour remplir ces temples qu'une religion, "cinquante ans en arrière de son temps" et dirigée par un chef "pro-capitaliste" et "anti-contraceptif", ne peut plus se permettre d'être irréaliste.

Au cours de plusieurs concerts, des membres des Bérêts Blancs et autres "punaises de sacristie" ont paradé devant l'église avec des pancartes proclamant qu'ils étaient "contre la profanation de cette église". Et quelqu'un m'a même rapporté qu'une partie de cette clique de gens "trop comme ça pour être de même" ont fait parvenir à sa précieuse sainteté lui-même (le Pape Jean quelque chose) une longue lettre dénonçant "le scandale" du curé qui a permis au rock d'entrer dans l'église catholique.

Heureusement, qu'à la lumière des informations que nous avons reçu, il se trouve que le curé Gareau a autour de lui (depuis cet incident) une majorité de gens — dont la plupart de ses paroissiens — qui l'ont applaudi et même acclamé dans la rue à la suite de son sermon qu'il donna, ce récent dimanche, sur le perron de son église.

En fait (et je rapporte ici les paroles du confrère Jean-Yves Roy de "La Presse"), ceux qui prétendent que le curé Gareau a causé un scandale devraient se demander si le véritable scandale ne serait pas justement qu'il n'y ait plus d'hommes de la trempe d'Alcide Gareau. C'est-à-dire des hommes qui osent prendre le risque de diriger!

Bravo M. le curé!



NSON VA À LA MESSE !

plupart de ses meilleures succès ("Pour qui", "Mariavah", "Besoin de personne", "L'irréparable", "Comme je l'imagine", "King Kong", "Devine-Moi", "Une nuit sur son épaule") et d'autres tonnes toutes fraîches dont plusieurs ne sont pas encore sorties sur disque.

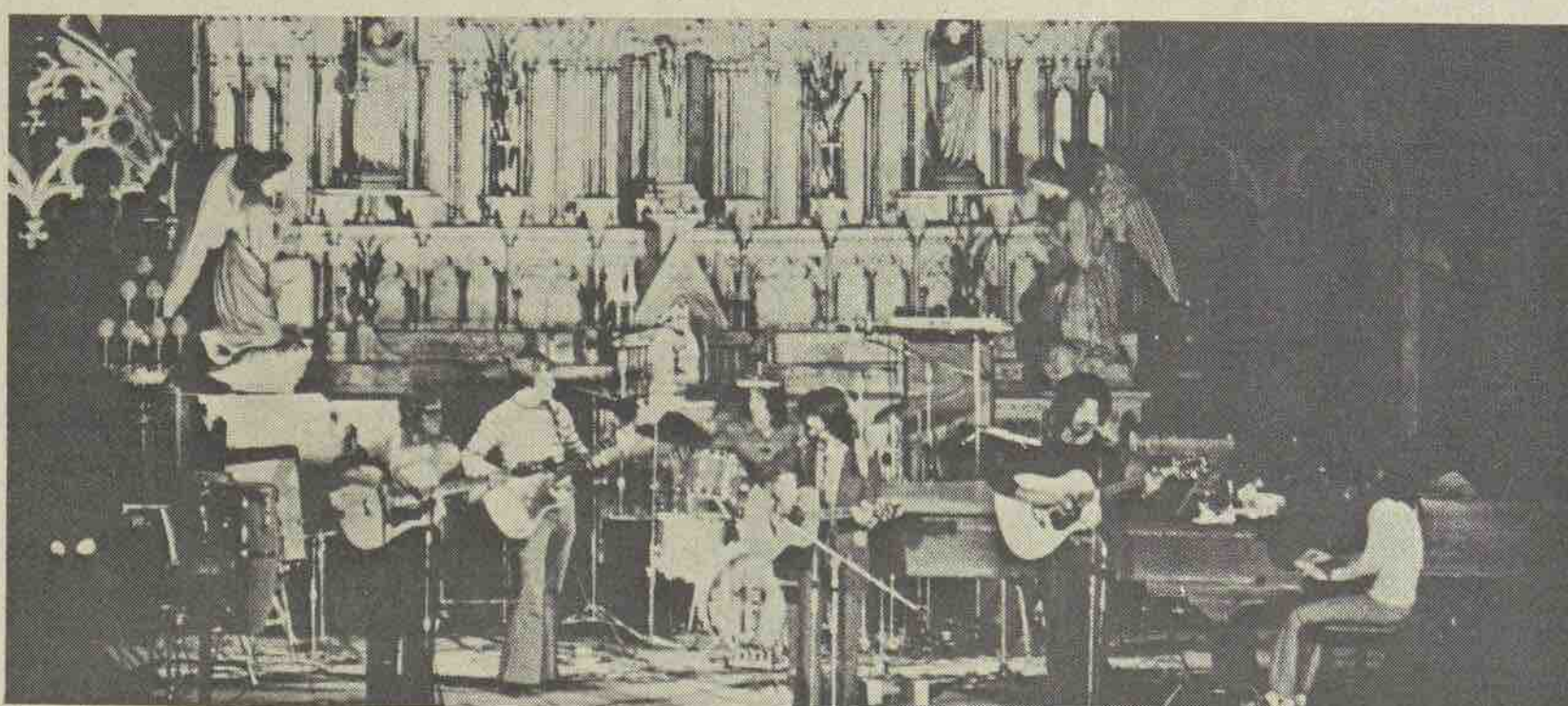
Il est vrai, par contre, que la sonorité n'était pas comparable à celle de la Place des Arts et que, bien sûr, les paroles de certains airs se perdaient un peu dans l'écho de cette église aux proportions digne d'une petite cathédrale. Pour plusieurs, tou-

tefois, ce son a permis de découvrir une Véronique Sanson différente de ses disques (où, bien souvent, la voix sert des mots) alors qu'à l'église Saint-Antoine de Padoue on distinguait des sons vibrants et très francs.

Avec Alain Salvati, son guitariste attitré, puis avec les musiciens de Claude Dubois (membres du Ville Emard Blues Band), Véronique Sanson a fait un rappel (une dernière chanson) pour laisser les fidèles regagner leurs foyers en pensant à un spectacle qu'ils n'oublieront pas de sitôt.

P.H.G.

Photos: Studio Campeau



L'orchestre de François Guy, qui a fait la première partie, manquait de "finie" et la foule ne s'est pas donnée à la fin pour leur laisser savoir.

DIANE DUFRESNE, EN GRANDE FORME, A CLÔTURÉ LE FESTIVAL

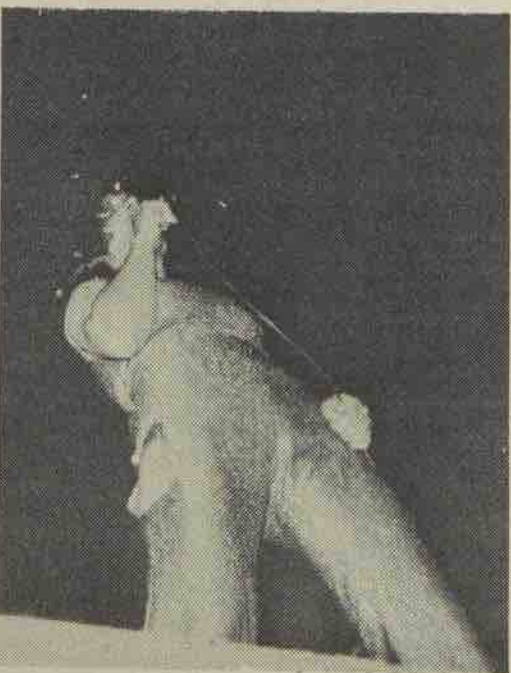
Parce qu'elle clôturait le festival de Longueuil et que tous les corps de clairons et de cadets s'étaient donné rendez-vous dehors pour faire la parade, le spectacle de Diane Dufresne a été retardé d'une heure trente minutes. Ce qui n'a pas empêché une foule d'au moins 500 jeunes à attendre tout ce temps-là, serrés les uns sur les autres sur le perron de l'église Saint-Antoine de Padoue, dans le but de s'approprier les meilleures places à l'ouverture des portes.

Enfin, à dix heures l'église était "full-up" avec autant de monde pour voir Diane qu'aux shows de Charlebois et de Véronique Sanson. Et c'est avec des cantiques de Noël, joué à l'orgue par un illustre inconnu, que tout ce monde s'est mis dans une bonne ambiance pour accueillir Diane et ses musiciens. Ceux-ci, au nombre de quatre, nous ont d'abord servi un rock très-psycho qui donnait l'effet (probablement à cause des décors) d'un espèce de "trip" religieux, mais "électronique".

De toute façon, "spaced out" ou "spaced in", tout le monde semblait "groover" à l'aise dans cette atmosphère calme et "quasi-idéale" (comparativement au "cirque du Forum"). Et, avant d'aller plus loin, mentionnons tout de suite l'excellent travail de François Cousineau (le bras droit de Diane Dufresne) qui alternait merveilleusement bien à l'orgue puis au piano électrique. Parfois même, il jouait des deux instruments à la fois. Pour le reste du groupe, c'est le même line-up, c'est-à-dire Red Mitchell à la guitare-lead, Jean-Guy Chapados à la basse et Richard Provençal aux drums.

C'est avec son chapeau haut-de-forme traditionnel et vêtu d'un costume très original et assez flashé (blouse argent avec pantalons serrés et grandement troués juste à la bonne partie des hanches) que Diane a fait son entrée en scène. Elle est vraiment très belle (c'est la première fois que je l'ai voyais de proche!) et infiniment sympathique.

"Je me suis habillée comme ça, parce que je ne savais plus comment m'habiller pour venir à l'église. Ça fait tellement longtemps" a-t-elle lancé à la foule avant d'entamer son show



Comment trouvez-vous son nouveau costume?



C'est une Diane Dufresne exténuée que nous avons retrouvée à l'arrière-scène après son spectacle.

dans un super-rock digne des Stones.

Ensuite, elle nous a envoyé "J'ai rencontré l'homme de ma vie" puis un "rock pour un gars de bicyclette" avant de nous donner ce qu'elle considère sa plus belle chanson d'amour: "Pars pas sans me dire bye bye".

"Une chanteuse straight" est, sans contredit, son meilleur "blues". Et quand elle l'a fait

l'autre soir, on avait l'impression qu'elle parlait d'une étape de sa carrière (comme "Ordinaire" pour Charlebois).

Puis après "En écoutant Elton John" c'est "Berceuse pour un homme" et une bonne demi-douzaine d'autres. A la fin de son show, on a allumé les lumières (cierges électriques) de l'hôtel puis, dans un fond de lumière rose, Diane Dufresne s'est reti-

rée en nous laissant la solide impression à l'effet qu'elle n'a pas fini de nous impressionner et, plus encore, qu'il n'y a rien de "phoney" dans ce qu'elle fait.

Quand je l'ai rencontrée à l'arrière-scène, quelques instants après, Diane était vraiment exténuée et je n'ai pas insisté pour une entrevue, surtout qu'elle m'a promis des révélations "exclusives" pour très bientôt après m'avoir avoué qu'elle était une lectrice assidue et dévouée de Pop-Rock.

P.H.G.



Diane, dans une pose très "rock'n'rollienne"!

LA RAGE DU ROCK

Le "rock-bisexual" ou "androgène" (homme et femme en une seule personne) est devenu, selon les experts, le plus populaire spectacle-rock de 1973. En fait, ce qu'on supposait ou ce qu'on pensait tout bas il y a quelques années à propos de certains groupes est devenu l'évidence même au cours de '73. Depuis que les Marc Bolan, David Bowie, Mott The Hoople et de très nombreux autres chantent ou s'exposent dans la plus pure tradition des travestis et des "grandes". Le terme le plus appropriée serait "rock-homosexuel", mais étant donné que ce mot est devenu ("Oh mon dieu, c'est effrayant!") un tabou ou un sujet à éviter, dans les milieux "normaux", nous essaierons — pour ce texte — de ne pas l'utiliser trop souvent en nous servant, à la place, des termes "bi-sexuel", "travesti" ou "orgasmique".

Rappelons tout d'abord que l'affaire (surtout les "rumeurs") à ce sujet ne datent pas d'aujourd'hui. Le rock est devenu, depuis bien longtemps, un fort symbole sexuel. Et le tout a commencé en 1956 quand Ed Sullivan a interdit à son caméraman de montrer les jambes d'Elvis quand celui-ci passa à son émission.

Et c'est à partir de là qu'on a surnommé Elvis "The Pelvis", ce qui laisse sous-entendre bien des choses. Et dans les milieux "gay", où l'on aime bien se découvrir des semblables dans tous les niveaux, les rumeurs allèrent bon train un certain temps à l'effet qu'Elvis était un personnage "bisexuel". Certains sont même allés jusqu'à dire qu'Elvis plaisait plus "aux p'tit gars" qu'aux petites filles à l'époque. Il s'en trouvera toujours pour dire



Iggy Pop, surnommé le "maniaque" à cause de son habitude de se déshabiller complètement nu sur scène.

"qu'on exagère", n'empêche que de très nombreux sociologues et

psychologues se sont posé des tas de "problèmes" à l'époque pour finalement admettre que la chose semblait assez juste, en effet.

LITTLE RICHARD, PREMIERE "REINE" DU ROCK

Pour Little Richard, les suppositions et les sous-entendus ne lui faisaient pas peur. Et quand il sortit de sa retraite vers 1962, avec ses costumes blancs, ses bracelets et son make-up, il n'y avait plus beaucoup de doutes. "Si Elvis est le roi du rock, moi j'en suis la reine", devait-il déclarer à un reporter. Plus tard, on le surnomma aussi le "Liberace noir".

A peu près vers la même époque, Phil Spector n'avait pas la cote d'amour des directeurs de programmes-télé ou de promoteurs de spectacles qui n'admiraient pas trop ses mouvements "aux poignets cassés". Les rumeurs à son sujet se sont arrêtées, toutefois, à la suite de son mariage avec Ronnie des Ronnettes.

Puis les Kingsmen suivirent avec "Louie Louie" dont les lyrics firent vendre un nombre incroyable de ce qui devait devenir le premier "disque cochon" du rock.

Mais on n'avait pas encore vu les Stones dans toute leur splendeur. Déguisé en "drags" (travestis) sur la couverture du 45 tours "Have You Seen Your Mother Baby, Stan-



Marc Bolan en compagnie de son inséparable Mickey Finn!

ding In The Shadow", les scrupules commencèrent à tomber et puis plusieurs groupes et personnalités suivirent le pas.

Brian Epstein, dans une entrevue pour le magazine Playboy, déclara ouvertement qu'il avait un penchant beaucoup plus prononcé pour les hommes que pour les femmes. Et après son suicide, les rumeurs allaient bon train à l'effet qu'Epstein ne pouvait plus se remettre d'une peine d'amour.

Roger Daltrey chanta avec les Who une composition qui s'intitulait "I'm a boy" où il rappelle qu'il ne sait trop lui-même s'il est un gars ou une fille. Ian Whitcomb, dans la même ligne d'idées chantait d'une voix féminine et très exagérée "You really turn me on". Mais ce sont peut-être les Kinks, qui avec leur chanteur-lead Raymond Douglas Davies, sont allés le plus loin — en fait de lyrics — avec "Lola" où ils indiquent clairement la signification d'androgène (gars et fille à la fois).



David Bowie sur scène!

timents en se voyant condamné à quatre ans de prison en 1961 (il ne fit que deux ans, toutefois) pour le détournement d'une jeune Mexicaine de 17 ans.



Est-ce un gars, une fille...ou un oiseau???

BERRY A FAIT DEUX ANS DE PRISON POUR "DÉTOURNEMENT..."

Jim Morrison n'a pas été le seul chanteur rock à avoir connu le scandale et les répressions de la loi à cause de ses idées large sur le sexe, Jerry Lee Lewis, un des plus célèbres pionniers du rock, s'est vu bannir de l'Europe puis de la télé amé-



Les Wackers, établit depuis quelques temps à Montréal, ont déjà une réputation enviable. Soit celle d'avoir été le premier groupe rock à se maquiller régulièrement.

"BISEXUEL"



La "fameuse Sylvester" entourée ici de deux autres "travestis-rock", Cyrinda Foxe et Lee Black Childers.

Buddy Holly, un autre "ancien", a probablement été le premier chanteur à posséder et à exploiter

et chanteurs se sont mis à exploiter son style de voix et ses "gimmicks".



Et tout le monde "trippe" sur les rythmes "orgasmiques" de l'organiste!

une "voix sexé". Son apparence, toutefois, n'avait rien de "sexé" et ce n'est que plusieurs années après sa mort que de nombreux groupes

L'EXPLOSION SEXUELLE '70...

Si les années '60 ont été surnommées celles de "l'évolution musicale du rock", il faudra alors dire que les années '70 ont été celles de "l'explosion du rock". Et cette explosion, on s'en rend bien compte aujourd'hui, s'est faite à tous les niveaux.

Et plus qu'avant encore, le sexe a prédominé! Le rock est devenu, pour plusieurs, un "grand cirque".

"Freakant" pour certains, il demeure quand même amusant et révélateur pour la majorité de ceux qui se rendent, toujours très nombreux, assister aux spectacles des Stones, d'Alice Cooper, de Rod Stewart etc.

Pour sa dernière tournée, Jagger a revêtu les costumes les plus sexés de sa garde-robe, tandis que Rod Stewart se décorait le physique de bijoux et colliers et que David Bowie, en plus de s'être fait teindre les cheveux en rose, ne manquait pas une occasion d'embrasser son guitariste sur la scène. Son épouse d'ailleurs, déclare à qui veut l'entendre qu'elle adore son mari "bisexuel" autant que les jolies femmes qui l'entourent.

Sylvester, un nouveau venu sur la scène rock, est un chanteur noir qui s'habille toujours en femme et qui compose et chante ce qu'il qualifie "d'hymnes rock pour homosexuels". Le groupe Britannique "Sweet" tombe un peu dans cette veine et, à les voir, on peut réelle-

ment se demander s'ils sont des gars ou des filles.

Les "reines" dans ce domaine demeurent toutefois, le groupe des "New York Dolls" qui, eux, ne laissent plus rien à l'imagination. Et tout à fait à l'autre bout du globe, Keith Moon, des Who, ne rate jamais une occasion pour se présenter sur scène ou dans les grandes soirées vêtu en "grande dame".

Une autre qui se fout éperdument des tabous puis des traditions, c'est Gary Glitter — le symbole premier du "rock glitter" (rock à paillettes) — qui va sur scène ou hors scène vêtu des vêtements les plus "flashés" et qui se maquille et se coiffe comme une "grande artiste". Par contre il ne possède pas le physique d'un Iggy Pop qui, lui est un véritable maniaque qui se fait surveiller de près (par la moralité) à chacune de ses présences en scène à cause de sa "vilaine" habitude de se déshabiller complètement nu.

D'un autre côté, Marc Bolan qui s'expose moins, a écrit de nombreux poèmes sur la conception homosexuelle des Grecs. On a même rapporté à un certain moment qu'il y aurait eu de "très grandes amitiés déjà entre lui et Bowie".

Alice Cooper: "OUI, POURQUOI PAS!"

Alice Cooper, surnommé "le roi de la décadence" s'est attiré de très nombreux admirateurs avec ses mises en scène dignes des meilleurs pro-

ducteurs de films d'horreur. Et pour combler le tout, il (ou elle) tient mordicus à son nom féminin ainsi qu'à la confusion sexuelle qu'elle répand partout où il (elle) passe. A un reporter de Newsweek, Alice Cooper déclarait récemment qu'elle n'avait pas fait l'amour avec un gars encore...mais que ça ne devrait pas tarder!"

Les Wackers, qui se sont établis à Montréal depuis plus d'un an, sont reconnus (même par le magazine Creem) comme les premiers musiciens à avoir adopté un look "bisexuel" et Bob Segarini (le leader du groupe) se fait toujours maquiller avant chaque show par un "professionnel".

Et que dire des autres groupes et chanteurs rock (ceux que j'ai omis et les nouveaux qui arrivent tous les jours) qui se travestissent, qui vantent les mérites de la bisexualité ou qui se déshabillent sur scène. Que dire, en effet, sinon qu'ils font dé-



Parmi les nouveaux, dans le monde du "rock bisexuel", nous retrouvons ici le bassiste de "Shady Lady's" entouré de Sable Starr et de Lee Black Childers.



Alice Cooper qui s'habille à la Diane Dufresne (ou vice-versa).

sormais partie d'une mode qui se fait toujours plus populaire dans le monde de la musique "populaire".

Paul Henri Goulet



Jerri et Bobbi du tout nouveau groupe à sensation, "Les Petits Bons".



Les New York Dolls, un groupe qui a composé puis enregistré au moins deux douzaines de chansons "gay".

POPSTOP

OCTOBRE:

Pour les fans d'Octobre, voici une bonne nouvelle, le groupe fera la première partie de King Crimson au théâtre Capitol de Montréal et de Québec le 19 et 20 septembre prochain. Aussi le groupe sera en studio au mois d'octobre pour l'enregistrement de leur second album et qui en passant, sera complètement différent dans son genre, du premier.

Alors, à surveiller: Le 14 sept à Vaudreuil, C. Culturel

Le 19 sept et 20 sept théâtre Capitol de Montréal et de Québec.

Le 21 sept à Laprairie, la Polyvalente.

Le 27 sept à La Pocatière, au Cegep.

OCTOBRE, c'est de chez-nous, et c'est en Français et très bon.

TCHAWANIE:

Le groupe partira ou se produira en tournée pour une dizaine de concerts. Aussi, un producteur a loué l'enregistrement de leur musique pour une troupe de ballet moderne, concernant une tournée au Québec, pour l'automne et l'hiver. En plus la belle Suzanne a reçu une offre de faire carrière seule ou comme solo, mais elle refuse de se détacher des frères Richer et de son groupe.

CHARLEE:

Le groupe Walter Rossi a reçu des offres pour produire le prochain album de Johnny Halliday en France. Il déclare que ce n'est pas tellement le genre de musique qu'il aime, mais l'expérience lui plairait. Walter Rossi producteur, pourquoi pas!...

CLOCKWORK:

Nous a envoyé leur nouveau poster publicitaire, et c'est pas mal extraordinaire comme idée, les photos des gars se déplacent dans le mouvement d'une vieille horloge grand-père. Le groupe nous présentera bientôt son premier 45 Tours. Aussi, dans le communiqué, le groupe nous présentait leur nouveau gérant, soit Claude Deguire, et l'agence qui s'occupera de leurs engagements à l'avenir, soit l'APA (agence Albert-Paré), fin du message, Tic Tac, tic toc, tic tac, tic toc, tic tac...

EXPEDITION:

L'agence ALBERT-PARÉ, nous annonce que le groupe partira en tournée, dès le mois d'octobre, pour deux mois, le groupe se produira au Québec, en Ontario, et dans les Maritimes. Pour informations ou réservations, contacter Alain Paré à 276-3148 à Montréal.

AVIS:

Tous ceux qui préparent des concerts actuellement ou dans le futur, envoyez nous un communiqué annonçant votre concert dans votre ville ou région, soit à Pop Rock, A/S Concert, 8381 Haut D'Anjou, Montréal 437, P. Québec. On se fera un plaisir d'annoncer ton show dans le journal, c'est-à-dire le seul journal Rock Québécois.

Salut, à la prochain chicane.

MORSE CODE TRANSMISSION SONT PRÊTS DEPUIS LONGTEMPS, ET VOUS?

Après une tournée provinciale qui a amené Morse Code Transmission dans plus de 30 villes du Québec, le groupe, par l'entremise de leur gérant Pierre Laberge nous raconte une autre tranche de leur histoire musicale.

La tournée:

Partout en province, ou presque, MCT ont été accueillis à bras ouverts, mais à Montréal, ce fut semi-désastreux. Il y avait un manque d'intérêt certain, prouvé par la mauvaise publicité et les organisations défaillantes, qui ont entouré les concerts montréalais de MCT. Pour une fois que le groupe avait une occasion de se faire valoir dans la métropole, et ce, étant fort avantageux pour les organisateurs, le spectacle étant auto-financé par RCA, leur maison de disque. Pourquoi ce manque d'intérêt face à un produit québécois de qualité? Peut-être parce qu'à Montréal, les publics sont trop gâtés par le Forum?

Avant de devenir le groupe que l'on connaît maintenant, MCT ont toujours fait des hôtels, avec de la musique de danse, pour réussir à se payer un équipement qui est évalué à \$40,000.

Beaucoup de leurs compositions qu'on connaît maintenant, ont été faites à cette époque. Maintenant, ils ont dépassé ce stade et en sont rendus aux concerts. Ils ont de l'équipement trop avancé pour les hôtels, ainsi que des pièces d'un tout autre genre.

Les disques:

Comme on sait, MCT ont maintenant deux albums à leur crédit, dont un double, pour la première fois dans les annales du rock québécois. Le premier était plutôt commercial, sans toutefois tomber dans le kétaïne. Si vous vous rappelez du thème de l'émission POP 72, c'était une pièce de Christian Simard, l'or-



ganiste du groupe. Mais pour eux, l'étape importante, était le second album, sur lequel ils comptaient beaucoup pour les placer définitivement sur la carte, avec en plus une tournée provinciale pour promouvoir ce disque. Ils semblent qu'ils aient passé juste à côté du bon chemin, et ce n'est sûrement pas de leur faute, parce que le disque avait toutes les qualités pour être un gros vendeur. Il est beaucoup moins commercial que le premier, mais contient une pièce qui a reçu une certaine attention de la part des stations AM: Cold Society. C'est d'ailleurs cette pièce qu'ils ont présentée à Jeunesse dernièrement. Encore là, la faute est du côté d'une promotion quasi inexistante, vu la qualité de cet album. Les ventes furent raisonnables, mais on s'attendait à mieux. Mais on ne se décourage pas pour ça et jeudi prochain, ils entrent en studio pour le démo du troisième album. Leur contrat de disque chez RCA achève, et pour le prochain al-

bum, plusieurs grosses compagnies comme Bell Records, Buddah Columbia, Polydor et MCA sont vivement intéressées, sans compter RCA. Ils ont aussi établis de bons contacts chez les meilleurs producteurs de disques canadiens comme Jack Richardson qui s'occupe des Guess Who et Bill Meisner qui avait produit leur premier album.

Et le reste:

MCT et Pierre Laberge veulent souligner leur collaboration avec Beaudoin Musique de Québec, qui fournit au groupe tout l'équipement dont ils ont besoin sur demande. Bientôt, ils auront des chandails à l'effigie de Morse Code et à l'arrière, Beaudoin musique, pour encourager une entreprise canadienne française qui encourage une autre entreprise canadienne-française, ce qui est fort rare de nos jours...

Lyz Ravary

"DE GROSSES NOUVELLES POUR GENESIS"

Enfin du nouveau pour GENESIS!!! Du moins en partie. Il s'agit d'un nouvel album live, "Genesis-Live Charisma Class!", enregistré au De Montfort Hall et Free Trade Hall en Angleterre au mois de janvier 1973. Ce qu'il n'y a pas de totalement nouveau, ce sont les pièces que l'on y retrouve. Mais cependant ces pièces font parties de la tournée qui incluait le Québec il y a quelques mois déjà. L'album est sorti en import et il est donc considéré comme une pièce de collection.

Au niveau de la pochette, on a droit à un vrai petit chef-d'œuvre photographique. Une très belle photo du groupe en spectacle, toute bleutée qui donne vraiment l'idée de Genesis sur scène pour ceux qui n'auraient pas été témoins de leur sublime performance sur scène à Sherbrooke.

UN BIJOU A SE PROCURER!!!

A mon avis, les disciples de Genesis ne devraient pas laisser passer cet album sans se le procurer. On y retrouve 5 pièces tirées de leurs trois derniers albums. "Watcher of the skies" et "Get'em out by Friday" de "Foxtrot", "The return of the giant hogweed" et "Musical Box" de "Nursery Crime" et finalement "The Knife" de "Tresspass". La face un s'ouvre sur les premières mélodies d'orgues si majestueuses de "Watcher of the skies". La re-

production de cette pièce est méticuleusement près de l'original. Seul le beat est un peu plus ralenti. Peter Gabriel y met le feeling juste comme seul lui sait le faire! Hackett, Collins et Rutherford y rajoutent les touches indispensables, à la beauté de cette suprématie progressive. Le feeling redonné, même s'il varie quelque peu, est aussi impressionnant et saisissant. La deuxième pièce appartient aussi à Foxtrot: "Get'em out by Friday". Là encore, l'effet vous sied sur votre réaction. Gabriel étire son vocabulaire dans tous les sens lorsqu'il dit: "This is an announcement from Genetic Control..." Les lignes sont encore une fois pour la plupart fidèles et le dégagement émotionnel est aussi fort. D'ailleurs, le public présent à ce concert réagit plus que positivement! La face se ferme sur "Return of the..." où le mé-

me feeling s'étend mais toujours en vous englobant. Quant à la deuxième face, elle nous présente deux pièces pratiquement antagonistes l'une à l'autre. La première "Musical Box" que Gabriel annonce devant un public délirant de joie. Cette pièce que l'on connaît pour son mysticisme et sa paix sereine nous entraîne encore une fois dans un chemin sans issu où Genesis nous abandonne pour nous rappeler vers eux avec la pièce sûrement la plus freak de leur histoire: "The Knife". Le sadisme à son apothéose où Gabriel crie qu'il faut tuer et va même jusqu'à nous dire qui tuer et ensuite nous promener avec leurs têtes dans les mains publiquement. Il s'agit là d'une révolution au travers de la musique. La face et même l'album se termine sur cette trainée essouffante de notes.

GENESIS SERONT A MONTRÉAL LE 10 NOVEMBRE PROCHAIN AU CENTRE SPORTIF DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL!!! J'espère que le message est reçu de tous. Pour le bien de vos connaissances musicales et pour voir fort possiblement

le show de votre vie, et bien je vous supplie de vous rendre au centre sportif pour vous gaver de courants émotionnels. Ils seront à Québec la veille pour ceux qui sont trop éloignés de Montréal.

Malheureusement, celui toujours considéré comme le sixième musicien du groupe: Richard Macphail, sera absent puisqu'il ne fait plus partie du groupe depuis avril 73. Peu importe me direz-vous!!! Et bien au contraire cela est une base fondamentale du groupe. Richard était peut-être le seul ingénieur du son à reproduire exactement, et au moment précis les évènements de Gabriel où encore celles des autres musiciens. Mais, quand même, selon des dires, le nouvel ingénieur saurait se débrouiller admirablement bien. Pour constater comment Richard Macphail travaille, vous n'avez qu'à écouter ce nouvel album live, ou encore écouter les albums en studio où Macphail s'occupe du son (mixage, balance, etc...) autre chose en spectacle, que vous ne savez peut-être pas, Genesis emmènent avec eux, en plus de tout le matériel requis pour leur

spectacle, 18 techniciens qui travaillent à mettre le spectacle sur pied. Vous pouvez constater qu'on ne travaille pas à la légère et que le spectacle est de grande envergure. Présentement, GENESIS ont presque atteint le top en Angleterre. Ce n'est qu'une question de temps et d'albums.

Autre point, les membres du groupe sont passablement jeunes. Ils varient entre 22 et 26 ans. Imaginez ce qu'ils vont nous servir d'ici une dizaine d'années s'ils continuent dans cette voie déjà entreprise. Pour ma part, lors de leur venue à Montréal, je vais tenter d'avoir un interview avec les membres du groupe pour essayer de tirer le plus de renseignements possible sur ce qui se cache derrière ce tableau vivant de couleurs et d'émotions. Quant à vous, vous savez ce qu'il vous reste à faire. Écouter du GENESIS jusqu'à leur venue et par la suite venez vous éblouir devant ce théâtre de maître!!!

Normand Bergeron



Il y a plus qu'une teinte de vérité dans son Elderberry Wine.

Depuis un certain temps, on n'entend presque plus parler d'Elton John, sinon que par des petites nouvelles et surtout par ces albums qui se suivent et qui prouvent à chaque fois sa qualité de compositeur. Cette fois-ci, il n'y en a plus à dire, sinon qu'il compose toujours!!! Mais un peu à la manière de l'article déjà paru sur les MOODY BLUES, je vais dresser les lignes biographiques d'Elton et de ses acolytes.

ELTON JOHN (PIANO, VOCAL, COMPOSITEUR)

Elton John est né à Pinner dans le Middlesex en Angleterre, le 25 mars 1947. Sa première performance sur scène remonte à l'âge de douze ans, quand Elton joua du piano au Ruislip-Northwood Music Festival. Ayant gagné une bourse d'étude pour suivre des cours à temps partiel au Royal Academy of Music, il étudia là pendant 5 ans entre ces heures libres d'année scolaire. Il entra dans le monde professionnel de la musique comme messager pour la Mills Music, où il travailla pendant un an et demi avant de se joindre à un groupe appelé Bluesology. Il avait alors 18 ans.

Bluesology donna à Elton, 4 ans d'expérience sur la route plus un nom de scène. Son nom de naissance était: Reginald Kenneth Dwight. Il emprunta le prénom du saxophoniste de Bluesology: Elton Dean (qui devait par la suite faire partie de Soft Machine), puis il y ajouta John parce que ça sonnait bien; ce qui donna finalement: "Elton

phoniques.

Bien que le succès de Elton en tant qu'écrivain et que musicien fut explosif, il manquait encore à cette époque d'autres facteurs pour qu'Elton deviennent un facteur important en musique. Un album suivi le succès de "Samantha". Cet album fut produit trop rapidement et déçu Elton et Bernie et aussi le public britannique. Alors, le directeur d'arrangement Paul Buckmaster et le producteur Gus Dudgeon, décidèrent de promouvoir la direction musicale d'Elton. Le résultat en fut un premier album sur UNI appelé: "ELTON JOHN". L'album eu des critiques favorables et fut nommé "L'ALBUM DE L'ANNÉE" par sept importants journaux musicaux. Depuis ce, Elton John ne finit plus d'épater avec d'autres albums tels: Tumbleweed — Honky Chateau — Don't shoot me, I'm only the piano player, etc...

Bernie Taupin (Lyriciste)

Agé de 22 ans, Bernie est né à

duit à faire des arrangements sur un album de Léonard Cohen. Il a aussi joué, il y a quelques années, comme celliste avec le groupe le plus "underground" pour ainsi dire: "The Third Ear Band", plus connu en Angleterre. Il a aussi contribué à la musique du film de Roman Polanski: "Macbeth". Un autre maillon de la chaîne Elton John.

GUS DUDGEON (PRODUCTEUR)

Gus a maintenant 31 ans. Il s'est intéressé à la musique en jouant du drum dans un groupe d'école. En quittant l'école, il a eu 14 emplois incluant: vendeur de jouets, magicien pour finalement se joindre à Decca Records comme ingénieur. Avec Decca, il a enregistré John Mayall, Eric Clapton et les Small Faces et subéquemment a décidé de se retirer pour devenir un producteur indépendant.

Il a depuis produit plusieurs groupes anglais mais son premier gros succès américain fut avec les albums d'Elton John. Dernièrement, il a produit l'album de Davey Johnstone guitariste de Elton John.

DAVEY JOHNSTONE (GUITARISTE)

Davey a commencé à s'intéresser à la musique quand il commença à jouer du violon à l'âge de 7 ans. Il forma son propre groupe à l'école entre des parties de football. Puis, il forma un duo de folk singers appelé: Carrick Folk. A 17 ans, il alla à Londres pour se joindre à Noël Murphy. Ce groupe se classait aussi dans le folk. Ce n'est que lorsqu'il joigna Magna Carta qu'il sortit des limites du folk. Tout en travaillant avec son band, il rencontra Gus Dudgeon qui lui trouva du travail sur un album qu'il mettait au point avec Bernie Taupin. Et c'est ainsi qu'il agissa en tant que musicien de session sur "Madman across the Water". En janvier 72, Davey se joint à Elton en tant que membre régulier du groupe. Depuis ce temps, il a joué sur Honky Chateau et "Don't shoot me..." Il vient de



"ELTON JOHN" UN PHÉNOMÈNE À PART

John" qui devait par la suite se propager mondialement jusqu'à nos jours. Jouer de l'orgue pour Bluesology, puis avec Long John Baldry ne donna pas la chance à Elton de jouer ou d'écrire des chansons. Il décida alors de développer sa propre musique dans l'avenir. Il répondit alors à un besoin qui changea le cours de sa vie.

Ray Williams, alors au service de Liberty Records, passa une annonce dans un journal Anglais, le Melody Maker; demandant des talents musicaux. Elton répondit à cette demande ainsi que le lyriciste Bernie Taupin. Le lendemain, ils firent connaissance au Regent Sound Studio de Londres et ont toujours travaillé ensemble depuis. Leurs premiers efforts pour écrire du matériel commercial rapporta fortement. Alors, Steve Brown, un "song plugger" avec Dick James Music, entendit leurs efforts et demanda au duo d'écrire ce qu'ils ressentait. Deux semaines plus tard, ils répondirent au désir de Brown et arrivèrent avec deux chansons: "Lady Samantha" et "Skyline Pigeon". Les deux furent enregistrées par Elton et se répandirent rapidement sur les chaînes radio-

Sleaford, Lincolnshire, Angleterre et a commencé à écrire de la poésie à l'école.

Il répondit à une annonce de lyriciste et conséquemment, commença son association avec Elton John. Bernie a toujours pourvu aux paroles des compositions d'Elton. Les paroles sont d'abord écrites par Bernie et ensuite ajustées à la musique par Elton. Lorsque Bernie n'écrit pas, il adore lire A.A. Milne, John Betjamen et C.S. Lewis. Bernie est le solide soutien d'Elton.

PAUL BUCKMASTER (DIRECTEUR D'ARRANGEMENT)

Né le 13 juin 1946, à Londres, Paul Buckmaster joue du piano et du cello depuis l'âge de 5 ans. A l'âge de 14 ans, il commença un cours de trois ans au conservatoire de Naples qui l'a incidemment conduit à un cours au Royal Academy of Music. Son habileté en tant que directeur d'orchestration et d'arrangement l'a vite établi sur la scène rock de Londres. Il a travaillé avec les Bee Gees, Arrival et Michael Chapman et il a continué son succès avec Elton John ce qui l'a con-

sortir son premier album solo: "Smiling Face".

NIGEL OLSSON (DRUMS)

Né à Cheshire, Nigel est âgé de 23 ans. En 1966, il se produisit officiellement sur scène avec un groupe Plastic Penny qui se séparèrent en 68. Il se joint alors à Spencer Davis pour une tournée américaine. Nigel rencontra Dee Murray qui jouait de la bass pour Davis. Ils devinrent de bons amis et se retrouvèrent en compagnie d'Elton John. Un album solo de Nigel est sorti il y a quelques années. Il a aussi joué du drum sur le premier album de "Uriah Heep".

DEE MURRAY (BASS)

Agé de 27 ans, Dee est né à Gillingham, Kent. Sa première apparition officielle sur scène fut avec un groupe du nom de "Mirage". Il a rencontré Spencer Davis qui lui fit jouer de la bass dans sa tournée Anglaise et Américaine. Il s'est retrouvé avec Elton et depuis ce temps s'est classé comme l'un des meilleurs bassman international.

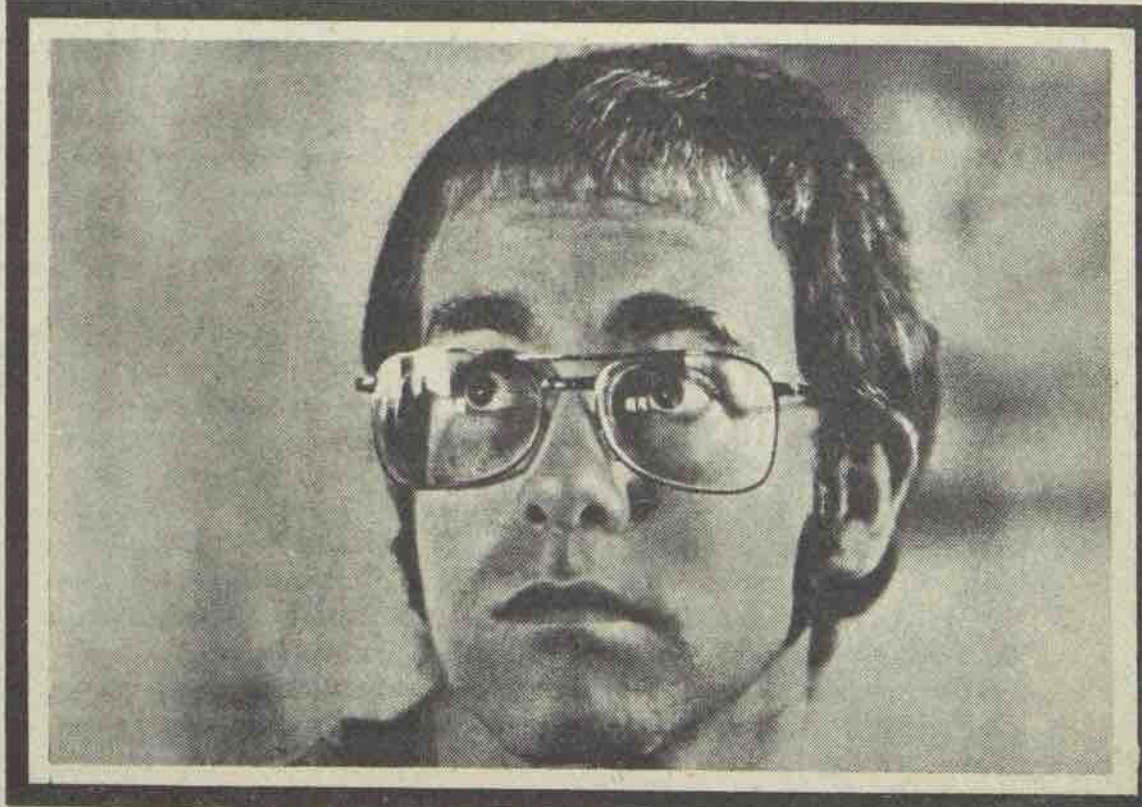
FINALEMENT!!!

Pour terminer, on peut constater

que Elton John est dûment bien secondé par une équipe de maîtres qui travaillent tous au succès de leurs efforts. Voilà pourquoi, Elton John connaît un succès incroyable d'album en album. Pour ma part, j'admire ce bonhomme qui, même s'il y a une solide équipe, demeure

re quand même le leader de tout ce groupe. Vous n'avez qu'à écouter ce qu'il écrit musicalement et aussi, l'écouter chanter. Il s'agit là d'un phénomène musical que l'on ne retrouve plus partout!!!

Normand Bergeron



"Le regard évasif du compositeur accompli!!".



*The Allman Brothers Band
Brothers and Sisters*



Bard

VOIR NOTRE OFFRE EN PAGE 24

MANUFACTURÉ ET
DISTRIBUÉ PAR:

wea

Music of Canada, Ltd.

LETTRES, YOYOS et coin coin électriques

**A JOSETTE R.
DE MONTRÉAL:**

Merci pour tes bons mots et aussi pour tes idées. Malheureusement, pour ce qui est d'un "concours de dessin" nous devrons y repenser pour l'avenir. Mais, pour le moment c'est impossible vu que (et tu l'a sûrement remarqué) qu'on a besoin de tout notre contenu pour couvrir les très nombreuses activités "rock" qui se déroulent présentement.

Pour ce qui est de Zeppelin, c'est-à-dire notre nouvelle à l'effet que chaque membre devrait sortir un album-solo, tout ce que nous savons pour sur c'est que l'idée est encore au stade de "projet futur". Maintenant pour la "toute" dont tu me parles, je crois qu'elle fait partie du "bootleg" (très difficile à trouver aujourd'hui) que Zeppelin a enregistré il y a un peu plus de trois ans. Si on le trouve, il sera sûrement dans notre section de "critiques" et on passera le mot, à savoir où tu pourrais te le procurer.

**A PIERRE PARIS
DE
POINTE-AUX-TREMBLES:**

Oui, nous avons entendu parler de Odyssée. Nous avons d'ailleurs mentionné leurs spectacles "gratuit" du Parc Lafontaine dans le numéro précédent. Et ça nous ferait bien plaisir de parler d'eux. Alors, pourquoi ne te fais-tu pas notre porte-parole auprès des membres du groupe ou de leur gérant afin qu'ils nous rejoignent ici au journal.

**A CELUI QUI SIGNE
"RÉVÉRENDE MERE
DE ST-ULCER:**

Tu as parfaitement raison de nous passer la remarque à l'effet qu'on n'a pas souvent parlé, dans nos pages de Van Der Graaf Generator puis de Ritchie Blackmore. La où tu as moins raison, c'est quand tu nous accuses de descendre Grand Funk. As-tu lu le dernier numéro? Et en ce qui concerne les Osmonds, dis-toi bien que Pop-Rock s'adresse à une multitude de goûts auprès des amateurs de musique populaire, rock ou underground et qu'on ne peut pas se permettre de passer sous silence des gars qui font maintenant de l'excellent travail (as-tu écouté "The Plan") et qui ont vendu, au Québec seulement, 90,000 copies d'un seul 45 tours.

Par contre, j'avoue mon igno-

rance de "Jam Out". Aussi, j'apprécierai beaucoup que tu me passe un coup de fil pour me dire sur qu'elle étiquette ça été fait. On va en parler, sois en sûr!

A MIKE DE HULL:

J'avoue que ta lettre est assez originale. Et comme tu semble croire sincèrement au "trip" peace-love-flower, je te dis bravo! Par contre, il ne faut pas que tu mêles les cartes. Le fait d'avoir l'impression qu'un groupe se drogue puis va chercher, supposément, des idées dix ans en avant n'est pas une excuse pour faire la même chose. Aujourd'hui, à 29 ans, j'ai passé au travers pas mal d'expériences et je connais un tas de gars qui sont devenus de véritables "loques humaines" après avoir trop expérimenté avec des "pilules" de toutes sortes.

Et ne va pas croire tout ce que tu lis ou ce que certains "experts de la sensation" vont laisser sous-entendre à propos des drogues et des groupes "stoned". Qu'il suffise de dire que George Harrison, Ringo Starr, Bob Dylan, les Who et de nombreux autres ont déjà prêté leurs concours à des campagnes anti-drogues. Enfin, je vais repenser à ta suggestion au sujet de reportages sur la drogue.

Maintenant, pour ce qui est de Vanilla Fudge, le groupe s'est dissout il y a déjà plusieurs années de cela. Et pour l'opinion exprimée par un de nos collaborateurs sur "Ten Years After" demeure tout simplement "son opinion", mais tu peux être certain que nous avons l'intention de consacrer, pour les numéros à venir, d'excellents reportages sur TYA.

**A MICHEL JEAN
DE CANDIAC:**

Carlos Santana, aux dernières nouvelles, jouait toujours avec le même groupe qui a fait "Caravanserei". Plus récemment, il a sorti un album où il fait duo avec John McLaughlin (voir critiques de disques). Maintenant, en ce qui concerne Buddy Miles, on vient d'apprendre (de Corky Laing) qu'il a l'intention de faire un prochain album avec Félix Pappalardi. Mais nous ne savons pas quand il va revenir à Montréal.

**A ROBERT BÉLANGER
DE LONGUEUIL:**

Tu as bien raison! C'est quoi

l'anti-rock, sinon un terme publicitaire inventé par un publiciste qui voulait probablement "booster" un groupe quelque peu différent des autres. Chose certaine toutefois, c'est que l'expression "anti-rock", usée à outrance par certains journalistes, tu ne la retrouveras pas souvent dans nos pages à l'avenir!

A DANIEL B. DE ST-JÉRÔME:

Dès que Gentle Giant et Pink Floyd auront un nouvel album sur le marché, soit certain que nous les couvrirons en profondeur. Et à propos d'Exception, tu trouveras un bon reportage sur eux dans notre prochain numéro puisqu'ils sont présentement en tournée au Québec.

**A. ALLAN & CROFT,
MUSICIENS DE SEPT-ÎLES:**

Oui, j'ai entendu "Hooker & Heat" et, à l'exception de quelques plages, cet album n'était pas très fameux comme tu le dis. Mais si tu aimes John Lee et Heat, je te conseille fortement leurs tout premiers albums.

Tu nous parles aussi des Guess Who et ça tombe bien puisqu'on rencontre cette semaine le "PR" de RCA Victor à ce sujet. Et, bien sûr, nous en reparlerons dans un prochain numéro. Mais au sujet de la grande tournée Canadienne qu'effectue présentement le groupe, il ne s'est malheureusement pas trouvé de promoteurs intéressés à les faire venir au Québec. C'est vraiment dommage, surtout qu'ils ont attiré 20,000 jeunes l'autre jour à Toronto!

**A DENIS "THE WHO"
DE VICTORIAVILLE:**

Au sujet de l'anti-rock, je crois que nous avons bien répondu à ce sujet un peu plus haut. Et pour Frank Zappa, les Beatles, la Mescaline et les Who, nous re-tenons tes bonnes suggestions!

Salut.

C'est très beau les gars (et la fille). Si il tombe, on le ramassera.

Comment trouvez vous le nouveau Grand Funk? Pas pire hein? Pour des gars qui ont l'habitude de se faire caler. Quand allez vous faire un reportage sur Deep Purple (mes best) et un sur It's a beautiful day, un groupe américain qui marche fort là-bas.

Pouvez-vous me dire où j'aurais trouver le disque d'Octobre à Québec? Très bonne réponse pour le gars de Ile Mouc Mouc.

Quand verrons-nous Lyz Ravary à poil dans la chronique de la groupie?

La semaine prochaine, je vous envoie une cassette de mon groupe Rock Pop Folk. Vous allez trouver ça fort.

Souvenez-vous le meilleur guitariste c'est Ritchie Blackmore.

Je suis le cousin de Peurveux
Sydeneuveu
Ile Mouc Mouc

Salut à tout le monde des Iles Mouc Mouc. Je ne savais pas que le journal était lu là-bas. C'est ben l'un. Au fait, c'est où les Iles Mouc Mouc? Face à part et pour répondre à tes questions, le nouveau Grand Funk est plus consistant que tout ce qu'ils ont fait à date. Pour ceux qui aiment cela... It's a beautiful day n'existe malheureusement plus et il n'y aura pas de reportages sur Deep Purple avant qu'ils se soient ramassés un peu. Il leur manque encore 2 membres. Tu peux trouver l'album d'Octobre partout à Québec même au Miracle Mart. Pour ce qui est de Lyz Ravary à poil dans les groupies, faites une pétition... (et toute une...) On attend ta cassette, et on t'en reparlera.

On a hâte de savoir ce qui se passe en musique aux Iles Mouc Mouc. Pour ce qui est du meilleur guitariste étant Ritchie Blackmore, ça dépend des goûts. Faut vraiment aimer Deep Purple. Il est rapide mais pas très inventif à notre avis.

P.S.: Fais-tu soleil par chez vous?

Salut!
Félicitation pour ton article sur King Crimson (Le roi rouge rides again, mais pour combien de temps?) C'est des articles comme cela que je voulais, enfin y'en est venu un.

Pop Rock semble aimer les suggestions et bien en v'la. Des articles sur: Jethro Tull, Pink Floyd, Chicago, ELP, Gentle Giant, Beatles (Mais ne venez pas nous raconter un éventuel retour), Elton John, Cat Stevens.

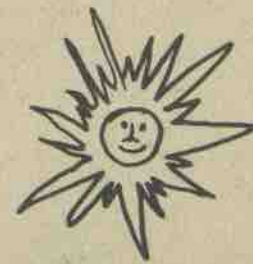
Moi je ne suis pas d'accord sur ton affirmation (Chicago ont du synthétiseur sur leurs disques). C'est moi qui avait écrit à ce sujet. On m'a répondu pas trop brillamment: "tous les

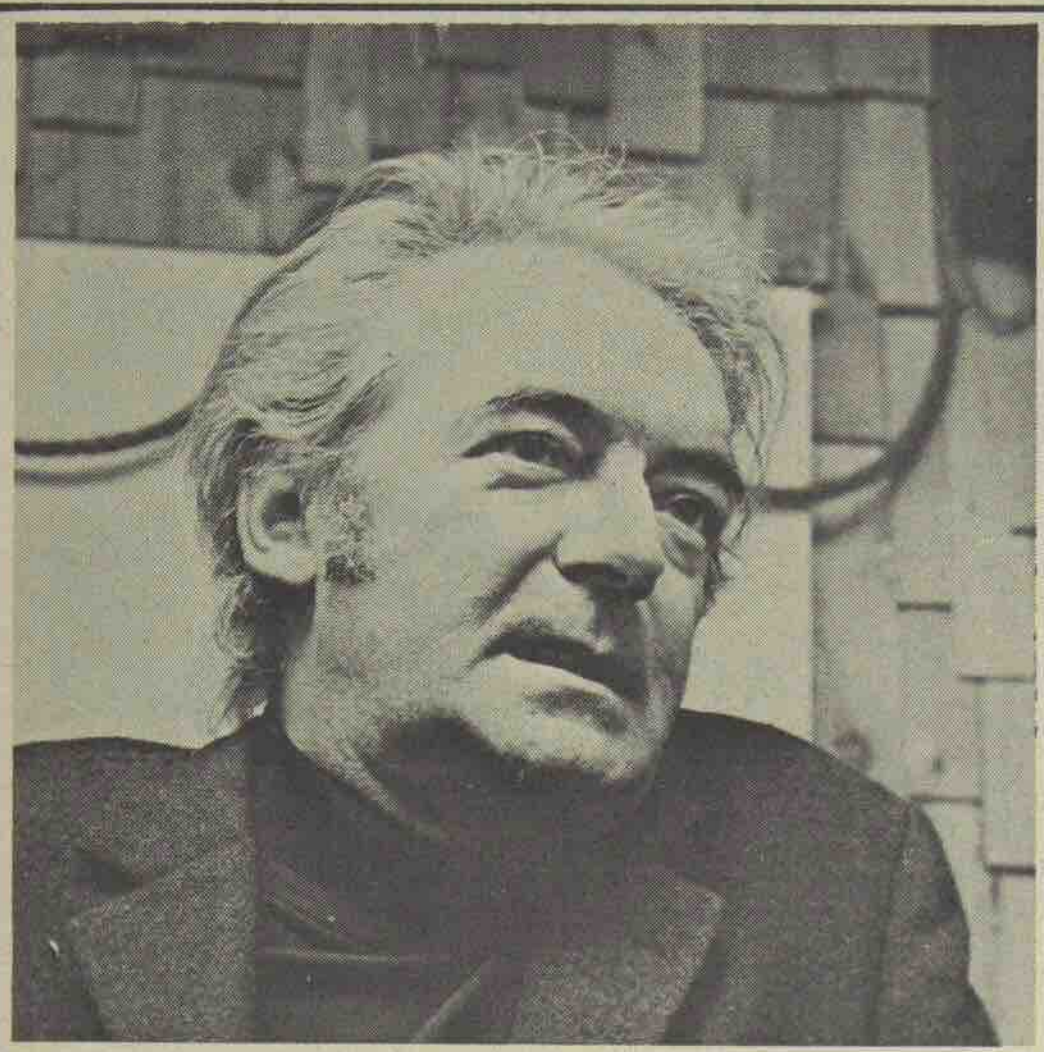
groupes en ont un mais on ne peut pas toujours s'en apercevoir parce qu'un synthétiseur ne fait pas que des sons bizarres, ça peut faire tous les sons". C'est très très poétique, j'en conviens mais pas trop brillant. Un Moog ça un son de Moog, on s'aperçoit quand il y en a un.

Un seul défaut à Pop Rock pis y'é gros: dimanche le 26 août, on achète le Pop Rock du samedi 8 septembre pis on y lit des nouvelles du 17 août (show de Grand Funk). Ça manque de syncro votre affaire. J'y ai lu: Chicago sortira son sixième album bientôt. Ça faisait deux semaines qu'il était sur les étagères chez Simpson, Eaton et cie. Lâche pas!

J.-François Boucher
459 boul. Roche
Vaudreuil, P.Q.

Nous avions cru que l'article de King Crimson était une bonne idée, pour un peu gâter les fans d'anti-rock et il semble que l'on ne se soit pas trompé. Mais pour faire de tels articles, assez volumineux, il faut beaucoup de recherche et de temps. C'est pourquoi il est impossible d'en présenter un par numéro. Pour ce qui est de tes suggestions, Lyz te promet un article sur Chicago la semaine prochaine et bientôt Cat Stevens. Normand Bergeron s'occupe d'Elton John. Pour ce qui est du dilemme concernant le Moog et Chicago, écoute bien le 6e. Pourquoi le journal est-il daté du 8 septembre quand il sort le 26 août? C'est une convention que les hebdomadaires son datés du jour où ils sont retirés de la circulation. Mais en fait, c'est le numéro sorti le 26 août et c'est pourquoi il y a des nouvelles du 17. Ça réponds à ta question? Concernant les disques qu'on annonce en retard, c'est à cause de la compagnie de disque. Nous ne passons pas nos journées à regarder ce qui est sorti chez Eaton, et nous nous fions à ce que les compagnies nous disent. Et comme elles sont débordées, il se glisse parfois des erreurs.





Et puis il nous a invité à retourner le voir, chez lui, à l'Île d'Orléans.

Félix s'était pourtant bien promis de se reposer, travailler un peu sa terre à l'Île d'Orléans puis de surveiller un peu sa nouvelle pièce de théâtre qu'on joue là-bas, dans l'Île. Oui, Félix avait décidé de prendre ça un peu plus "smooth" en 1973. Mais son album est sorti, puis sa pièce a remporté un éclatant succès. De plus, tout le monde voulait revoir Félix. Et c'est pour répondre à l'appel de tous ces Québécois, qui ne se lassent jamais de l'entendre, que Félix a prêté son concours au début de l'été à "Québec en fête" puis, plus récemment, aux spectacles populaires qui se sont déroulés à l'intérieur de l'église Saint-Antoine de Padoue.

Et ce soir-là, même les Bérêts Blancs et autres gens qui ont paradé presque à tous les autres concerts "contre la profo-



Félix, comme à son habitude, a fait excellente figure l'autre soir au festival de Longueuil à l'église Saint-Antoine de Padoue.

nation de l'église", se sont abstenus de venir déranger l'atmosphère de cette soirée.

À l'heure prévue et devant une foule considérable de gens de tous les âges, Félix s'est approché au micro, a posé sa jambe gauche sur sa chaise traditionnelle puis a entamé avec ses anciens et ses plus récents succès: "La mouche à feu", "Race de monde", "L'Alouette en colère", "Le pharmacien", "Coutumance", "Francis", "Le roi heureux", "Mon sentier", "Les 100.000 façons de tuer un homme" et plusieurs autres.

C'est fou ce que le temps passe vite quand on écoute Leclerc. Il est déjà dix heures quinze. Fé-

FÉLIX — "JE ME SENS ENCORE UN DEVOIR DE DIRE DES CHOSES..."

lix dit "Bonsoir et merci!" Mais l'assistance n'est pas encore rassasiée et, pour le rappel, Félix nous interpréta "Le petit bonheur" et, son plus grand chef-d'oeuvre, "Bozo".

"VOUS VIENDREZ FAIRE UN TOUR..."

Dieu sait que mon métier m'a amené à rencontrer des célébrités, des vedettes et, voire même, des superstars de la chanson. Mais je n'avais jamais rencontré Félix — celui que j'ai en très haute estime depuis l'âge de



"Un habitant de l'Île d'Orléans philosophait..."

cinq ans — et à le voir là devant moi, à l'arrière scène de l'église, je me tenais debout, droit devant lui et j'observai le "parrain de tous les chansonniers", incapable de lui dire un mot!

Et à tous ces gens que lui présentait des amis ou des organisateurs de la fête, Félix leur serrait la main et leur parlait comme s'il les connaissait depuis toujours.

Au bout de je ne sais trop combien de temps (dix minutes peut-être), mon oeil scrutateur arriva dans la même orbite que ceux du poète qui, à son tour, semblait m'analyser. Il s'est approché, m'a dit "vous êtes jour-

naliste, je crois! Alors, j'espère que vous viendrez faire un tour à l'Île vous aussi pour y voir ma pièce".

Oui! J'étais tellement fier. Et très heureux aussi d'avoir "serré la patte" de celui que j'ai toujours considéré comme le "père du folk song", au même titre que Chuck Berry est celui du rock.

Et ne me dites surtout pas que je vais chercher ça loin! Parmi les phénomènes des "mondes parallèles", Félix est un exemple typique puisque Bob Dylan et Johnny Cash (parmi tant d'autres) ont repris des années après, et sans même l'avoir vu ou entendu, les poèmes et les idées de Félix.

Écoutez, par exemple, "Talking New York" de Dylan puis "Coutumance" de Félix. Même chose pour "Attends-moi, ti-gars" et "Subterranean Home Sick Blues" ou "I Threw It All Away" et "Le Petit Bonheur". Bien sûr, il y a mille et une façons de dire les mêmes choses. Mais il y a de ces signes, de ces marques indéniables

qu'on retrouve chez tous les "grands".

De toute façon Félix a maintes fois prouvé qu'il faisait partie des "grands", de ceux qui savent dire des choses géniales en quelques mots, quelques poèmes simples. Et tout récemment encore, il a prouvé qu'il faisait bien partie de notre pays à quatre saisons et aux revirements de température qui nous ressemblent tellement. Oui, je veux parler du dernier album de Félix. Celui où il chante l'"Alouette en colère" et les "100.000 façons de tuer quelqu'un" parmi une dizaine de nouveautés où on retrouve un Félix toujours très observateur et contestataire aussi.

Et le changement d'importance ici, c'est que ce qu'il disait autrefois en image, il le raconte ici d'une façon directe parce que, dit-il, "je me sens maintenant un devoir de dire certaines choses car il est grand temps que nous, les Québécois, reprenions ce qui nous appartient".

P.H.G.



Félix a aussi chanté "la meilleure et la plus sûre façon de tuer un homme c'est de le payer à ne rien faire!"

POPSTOP

LE CANAL 9:

Avis très important pour les amateurs de Rock Québécois, maintenant tous les vendredis soirs de 11h30 P.M. à 1.00 A.M., concert live avec un groupe de chez-nous. En plus du concert, possibilité de discussion avec les musiciens sur les ondes. Très bonne initiative qu'il faut absolument encourager. Bonne chance aux organisateurs.

A TROIS-RIVIERES:

Plus de 2.000 jeunes étaient au Colisée pour applaudir le 17 août dernier, DIONYSOS, MORSE CODE TRANSMISSION, INCUBUS et LE MATCH. Le concert fut un succès et Pop Rock était sur les lieux pour couvrir le concert, on aura un reportage exclusif sur cette manifestation dans notre prochain numéro.

AVIS:

On le répète encore cette semaine. Tous ceux qui préparent des concerts actuellement ou dans le futur. Envoyez nous un communiqué annonçant votre concert à Pop Rock à l'adresse suivante: Pop Rock A/S Concert, 8381 Haut D'Anjou, Montréal 437, P. Québec. On se fera un plaisir de le passer dans le journal. Entre chums... Après tout c'est ton journal.

"MACK" ET LE RETOUR DU ROCK "N" ROLL

Pour moi, la chose la plus importante, essentielle, lorsqu'on écoute un disque ou assiste à un concert, c'est ce que l'on ressent à ce moment là. Pour ma part, la seule musique qui soit capable à l'heure actuelle de me changer les idées, de me faire vibrer, tout et tout, c'est du Rock & Roll. Et au Québec, j'ai découvert MACK, c'est vraiment le groupe à voir, le rock à l'état brut, sans concessions, violent et flamboyant. MACK se fout des arrangements sophistiqués à la Ziggy, seuls comptent l'effet produit, la musique renversante et terriblement efficace, qui vous prend au ventre et vous laisse sur le carreau.

MACK joue pour le public, il frappe fort et va droit au but. Il ne se perd pas en solos longs et ennuyeux. MACK a compris qu'il existait une nouvelle génération qui n'a connu les Beatles que par "Let it be", une génération pour qui le mouvement psychédélique et la West Coast sont de l'histoire ancienne. Ils ont compris que ces jeunes ne venaient pas à un concert pour regarder des musiciens qui, habillés comme eux, se

perdaient dans des démonstrations brillantes. Ils viennent là pour voir de la couleur, de la gaieté, des musiciens communiquant avec eux et pour écouter une musique qui donne envie de bouger et non de balancer.

MACK, c'est du hard Rock bien gras, lourd et rugueux, de la musique de sauvages qui fait gueuler les voisins et les parents, MACK c'est subversif. Quand on frise tous les jours la paranoïa en face au bu-

reau, à l'usine ou chez les moines, ça défoule au maximum. MACK, c'est comme quand on enlève ses godasses le soir après des heures de marche ou de métro, c'est un repos moral.

Il serait peut-être temps de se rendre compte qu'on a besoin de groupes comme MACK pour prouver qu'il n'est pas nécessaire d'être Emerson ou McLaughlin pour faire de la musique. Le Rock s'adresse à tout le monde, alors pourquoi tout le monde ne ferait pas de temps en temps du Rock & Roll.

MACK, c'est la réunion de deux américains et de deux Québécois bien connus du monde de la musique Rock de notre belle province, dont le gérant, nous refuse de dévoiler les noms pour l'instant!... pourquoi autant de mystères sur ce nouveau groupe?... Seul l'avenir nous le dira, mais MACK est arrivé et nous présente du Rock & Roll très unique dans son genre.

Que la bonne nouvelle se répande.

MARC BOLAN et lui-même...

Qu'est-ce qui est arrivé à T. Rex et à Marc Bolan, qui l'an dernier se targuaient d'être les prochaines super vedettes à la manière des Stones ou des Beatles? Et tout à coup, après des tournées américaines désastreuses, on n'entend plus parler de rien. Si on regarde les faits objectivement, il n'y a que Bang a Gong qui fut un succès phénoménal; je crois qu'on a crié au génie un peu trop vite. Nous attendons toujours LE FOLLOW-UP DE BANG A GONG ET CELA, APRES 18 MOIS...

Les raisons:

Pourquoi cet échec? Une publicité trop tapageuse pour ce que le groupe vaut vraiment? C'est, je crois, la raison qui semble la plus vraisemblable. Avec ce genre de publicité, les gens se font une idée préconçue de l'artiste et sont plus facilement déçus quand ils assistent au spectacle. Plusieurs spectacles prévus lors de leur dernière tournée américaine, ont dû être décommandés pour éviter l'embarras d'une salle à moitié vide. Il faut toutefois admettre que les albums se vendent bien, mais sans rien d'éclatant comme prévu. Le marché américain et canadien pour un groupe comme T. Rex s'avère trop restreint pour être rentable. Mais les raisons profondes ne peuvent être énoncées que par l'âme de T. Rex: l'égoцентриque Marc Bolan. Cameron Crowe a parlé avec Bolan et nous a transmis ses idées.

Les nombreuses personnalités de Marc Bolan:

Au sujet de David Bowie...
"Le phénomène Bowie me fait bien rire. En Angleterre, on essaie de vendre ses disques en disant

qu'il est no 1 aux U.S.A., quand en fait à l'époque, il était en 144e position. Ils ont fait un monstre avec lui, comme avec moi. J'étais sur les couvertures de leurs journaux et ils en vendaient un million de plus et tout à coup, quand j'ai volontairement cessé mes proches relations avec eux, ils ont commencé à dire que je détestais David Bowie. Pour moi, ça signifie qu'ils ont voulu faire de Bowie un second Bolan, mais l'intérêt des jeunes n'y était plus: j'ai pris toute leur énergie. Les concerts de Bowie ne sont pas très forts en Angleterre, et plusieurs de ses disques ont fait des flop. Je connais David depuis env. 5 ans et il est correct; j'ai écouté beaucoup de son matériel et je ne comprends pas encore pourquoi il s'est retiré. Mais David n'a jamais été assez populaire pour me faire de la compétition, ni à Alice Cooper ni même à Donny Osmond. Les journaux manufacturent beaucoup de choses, comme Slade que je respecte tout de même: ils sont honnêtes dans ce qu'ils font mais personne ne peut les comparer à moi. Je suis quand même le poète qui vend le plus en Angleterre et

Slade ne peuvent pas écrire quatre mots, mais ils sont gentils tout de même".

Sur la facilité de créer une vedette en Angleterre...

"On a toujours l'impression que la gloire arrive toujours plus vite aux groupes anglais. Normalement, un groupe qui réussit rapidement, ça lui prend deux ans. King Crimson ont pris un an et demi, Roxy, deux ans et ainsi de suite. Le processus en Angleterre en est un de feeling. Par exemple, ma réussite est due à 95% à mon apparence. Il faut accepter cela ici. Les Beatles étaient des mop tops, les Stones, des sales et c'est ce qui intéresse les gens, la musique est secondaire. Il leur faut un contact physique initial. Evidemment que je généralise; pour d'autres, c'est une question de caractère, comme Marlon Brando. Je suis un fanatique de Brando; j'ai vu tous ses films et je le place avec les James Dean, Jeanne Moreau: des personnalités intéressantes. Si on retourne à l'histoire de David Bowie, son gérant est pas mal bizarre (Tony de Fries). Après un premier hit, il raconte que Bowie est trop fort pour le rock and roll: c'est le cinéma qui lui convient, ce sera le prochain James Dean. Ensuite, rien n'arrive. Il n'a pas les qualités requises. Rod Stewart les a, comme Elton John, Mick Jagger, Michael Jackson, mais David Bowie, non. Je me foute si person-



L'égoцентриque Marc Bolan fait le point sur lui-même et sa carrière, avec toujours autant de confiance en lui.

ne n'est d'accord avec moi, mais je n'ai jamais rien fait de mal dans ma vie. J'ai passé quelques années à crever de faim; ensuite je fus un mannequin, j'ai fait des grosses piastres mais j'ai tout laissé parce que je n'aimais pas cela. On doit travailler pour apprendre son art. Je ne me suis jamais mis de restrictions. N'importe quel vrai artiste croit en lui-même. Je ne crois pas aux pop stars qui achètent des hôtels pour flasher. Je pourrais le faire mais qu'est-ce que ça me donnerait? Les gens qui font cela et qui fréquentent ce milieu, sont un peu dérangés. Je me sers de mon ego pour m'en débarrasser et eux, ils servent à me payer mon loyer..."

SUR LUI-MEME...

"Je regarde tout comme étant temporaire, pour être honnête. Je ne me considère pas comme étant fait pour la gloire. Pour les gens de l'extérieur, j'ai réussi, mais pour moi-même, il me semble que je n'ai pas commencé à faire quelque chose de valable. Pour le moment, je suis le poète le plus populaire en Angleterre et ça grossit. Quand j'aurai 75 ans, alors je pourrais savoir si je suis satisfait de moi-même. Maintenant non et c'est pourquoi je ne peux juger ma position décadente du moment".

Lyz Ravary

LES INFLUENCES DE GREG LAKE

"Cream sont passés à côté de moi parce qu'Hendrix avait déjà laissé sa marque..."

Quand Greg Lake a commencé à jouer de la guitare, son professeur lui montrait beaucoup de pièces des années 30, qui l'ont influencé à ses débuts. Greg ne considère pas avoir perdu son temps avec cette

étape, puisque les arrangements ont des changements d'accords plutôt subtils, d'après lui... Mais le premier groupe à vraiment faire sa marque sur Greg, fut les Shadows. Pour lui, ils étaient plutôt fort du côté mélodique et le guitariste Hank Marvin en a influencé plusieurs, à part Greg. Par exemple, Hendrix qui

lui a emprunté le son de la Stratocaster qu'il a par la suite développé. Mais l'influence récente la plus importante pour Lake fut le grand Jimi. "Les Beatles ont influencé tout le monde mais ils étaient si positifs musicalement que si on joue une pièce d'eux, on ne peut généralement pas s'en servir parce que ça ressemble trop à l'idée première qu'ils ont eu en la faisant. Il y a aussi Cream qui ont eu une grande influence sur une génération de guitaristes, mais dans mon cas, après avoir vu Hendrix, rien d'autre ne me touchait."

Ses pièces préférées:

Greg a fait une compilation de pièces qui lui ont donné un dur coup au coeur et qu'il considère comme des poteaux indicateurs sur la route de sa carrière.

JIMI HENDRIX: Axis bold as love:

"A mon avis, déclare Greg Lake, ce fut son album dirigeant quand il a atteint son "top". Musicalement, il y a de tout. L'album suivant, Electric Ladyland n'est qu'une suite, même si plusieurs considèrent que ce fut son chef-d'oeuvre. Je trouve qu'il y manque de l'originalité d'Axis. Le premier album d'Hendrix ressemble au premier d'ELP: une tentative pour mettre le groupe à l'aise, le réunir et l'expérimenter. Axis, comme Tarkus est la culmination de cet effort. Mais le problème avec l'Ex-

perience, fut que les deux autres n'étaient pas aussi bon qu'Hendrix, ce qui n'est pas le cas chez ELP."

Richard Harris et Elvin Jones: Heavy Sounds

"J'aime plusieurs bassman pour différentes raisons, mais Davis est le meilleur à mon avis. Il jouait sur tous les enregistrements de Tamla Motown, et même si c'est de la musique assez standard, Davis s'avère un grand bassman. A un autre niveau, j'aime McCartney parce qu'il change constamment ses lignes de bass et apporte toujours des mélodies très belles. Je n'aime pas tellement Jack Bruce et sa façon peu orthodoxe de jouer. J'ai toujours appris de manière très traditionnelle et ça me choque de le voir jouer. Ça sonne comme de la distorsion à mes oreilles."

Elvis Presley: I was the one

"Personne ne peut être influencé côté vocal parce que chaque chanteur possède une voix qui lui est propre et il n'y a rien à faire pour la changer afin de ressembler à un autre. Mais cet album fut pour moi, une révélation côté vocal. C'est un disque très ancien que la plupart des fans d'Elvis ne connaissent pas. Je suis allé le voir en spectacle il y a neuf mois, et il est tout à fait incroyable. C'est assez impressionnant de le voir chanter Jail House Rock."

Bach: Toccate et Fugue

J'ai toujours été influencé par son jeu d'orgue et de clavecin. Quand j'ai commencé à m'intéresser à lui, j'ai tout de suite été influencé par sa musique parce que son approche à la musique classique est la plus près du rock. Sa musique est très uniforme et les mélodies qui semblent très faciles au début, le sont beaucoup moins quand on s'y met plus en profondeur, en plus de leur uniformité rythmique. On peut même taper du pied sur du Bach!... Je crois qu'il fut une très grande influence pour beaucoup de musiciens qui ne l'admettent pas ou qui ne s'en rendent pas compte. Prenez Keith par exemple. Il a sûrement été influencé par Bach et il ne le sait pas. Du moins, il ne l'a jamais dit.

Pour être honnête, j'essaie de ne pas me servir de mes influences quand j'écris, dans la mesure où je peux. C'est difficile de nettoyer sa tête des musiques des autres et d'être original complètement. Avant de composer, je m'isole et même encore, souvent ça ressemble à d'autres. Il m'arrive aussi de reprendre des partitions de musiques que j'aurais aimé faire moi-même, comme les brass sur Superstitious de Stevie Wonder. Sommes toutes, quand j'écoute de la musique, c'est pour mon plaisir personnel plutôt que pour apprendre quelque chose et ensuite je passe par-dessus.



Il est étonnant que Greg Lake ait été influencé par Elvis Presley et Bach en même temps et qu'Hendrix soit son maître. Il a vraiment l'esprit ouvert.

UN VOL POUR LED ZEPPELIN

Des voleurs bien informés et surtout bien connectés sont allés visiter les appartements de Led Zeppelin à leur hôtel de New York, pour en sortir avec \$180,000 en coupures de \$100.00.

C'était l'argent reçu pour les deux premiers spectacles au Madison Square Garden. Mais ce qui est bizarre c'est que la boîte qui contenait l'argent n'a pas été forcée et que seul Peter Grant, le gérant de Zep et Richard Cole, leur conseiller financier détenaient les clés. Tous deux ont passé au détecteur de mensonges et en sont sortis avec tous les honneurs. Qui a fait le coup? Beau-coup se posent la question.



A-t-on idée de garder \$180,000 dans sa chambre d'hôtel. Zep a eu sa leçon.

PAYOLA ET DRUGOLA CHEZ ABC-DUNHILL

John Phillips, ex-Mamas and the Papas vient de déposer une plainte contre son ancienne compagnie de disque, ABC-Dunhill pour une fraude de 60 millions. Un autre scandale dans l'industrie du disque américaine. Paraît-il que les disques qui ne sont pas vendus et qui doivent être détruits, sont renvoyés aux marchands et vendus sans que l'artiste reçoive ses royalties, croyant les disques détruits. La maison pratique cela depuis 7 ans ce qui porte la fraude à 60 millions.

Pendant l'enquête, on a aussi découvert de la payola et de la dope au sein de la compagnie, et de plus en plus, le gouvernement a le nez là-dedans. Bientôt un scandale national éclatera pour toutes les compagnies. Qui sera le prochain?

DON POWELL DE SLADE GRIÈVEMENT BLESSÉ



Don Powell en pleine action, avec tous ses membres intacts, avant l'accident.

Don Powell, le drummer de Slade, à qui nous avons fait goûter les oeufs Laura Secord lors de la venue du groupe à Montréal, est présentement à l'hôpital, à la suite d'un accident de la route, dans lequel il a tué sa fiancée. Sa Bently blanche est allée s'écraser contre un mur de brique et il a été entre la vie et la mort avec une fracture du crâne, des côtes brisées et une jambe fracturée. On ne sait pas quand il rejoindra Slade, mais pour le moment, il est remplacé par Frank Lea, le frère du bassman Jimmy Lea, qui prenait des leçons de Don. Un autre down de la route...



Billy Preston remplace Nicky Hopkins avec les Stones.

BILLY PRESTON NE TOURNE PAS EN ROND

Malgré son succès "Will it go round in circle", il semble que Billy Preston sait où il va. En effet, il a été annoncé qu'il rejoindrait les Stones pour leur tournée internationale qui débute sous peu. Preston fera la pre-

mière partie avec son groupe et jouera du piano avec les Stones, à la place de Nicky Hopkins. Les Stones donneront 40 concerts, incluant Budapest et Warsaw derrière le rideau de fer.

LES À-CÔTÉS TECHNIQUES DE GENTLE GIANT:

Saviez-vous que l'équipement technique de Gentle Giant ne leur appartenait pas? Leurs tournées américaines, comme celle de Yes et Wishbone Ash sont sous la responsabilité côté son, des Clair Brothers. Derek Shulman concède à cette méthode de grands avantages pratiques

et financiers, à cause de l'utilisation sur scène par le groupe de plusieurs instruments. Autrefois, c'était le mal de tête général quand il s'agissait pour eux de traîner leur équipement et comment s'en servir avec tous ces instruments à entendre. On sait que Shulman joue de la basse,

de l'alto, du recorder, tandis que Ray se promène du violon, à la basse et la guitare. Kerry fait le pont entre son Moog, le Mellotron, un piano électrique et un grand, sans oublier les enregistrements, le cello, et ses incursions à la basse et la guitare. Gary Green alterne à la guitare et le

recorder et John Winthers doit allier son drums avec son rôle de percussionniste. Si vous étiez ingénieur de son, vous auriez sûrement du plaisir avec Gentle Giant, pour tout balancer. Sans oublier qu'il faut transporter le tout et que les claviers sont particulièrement sensibles aux voyages, surtout en avion, ce qu'ils essaient d'éviter le plus possible pour la santé du Moog et du Mellotron. Quand les instruments sont rendus sur les lieux du spectacle, ils doivent monter l'équipement avec grand soin pour éviter des erreurs quand ils changent d'un instrument à l'autre. Ça pris neuf mois à Gentle Giant pour résoudre tous leurs problèmes et ce n'est qu'une équipe de roadies-ingénieurs, bien entraînés qui peuvent régler tous les à-côtés techniques. Il s'en passe des choses techniquement parlant avant que l'on puisse entendre les sweet sound de Gentle Giant. Aviez vous pensé à cela?

LR



Gentle Giant aussi électriciens que musiciens.



ça s'en vient

Un "festival pop" qui a attiré 35,000 personnes cette récente fin de semaine à Holland au Vermont s'est soldé sur une mauvaise note quand huit membres du personnel de sécurité se sont fait tirer par des "gate crashers" (briseurs de barrière) armés de fusils de chasse.

Le directeur de l'infirmerie du festival, M. Fred Shapiro, a déclaré que les huit blessés ont tous été traités puis relâchés de l'hôpital le mardi suivant. Il faut dire aussi que les fusils en question n'étaient chargés que de munitions pour très petit gibier.

Des pétards à mèches, qu'April Wine se servait pour ouvrir leur spectacle, ont camouflé le bruit des coups de fusils. Mais quand Miles Goodwyn, le leader du groupe, a appris ce qui venait de se passer, il empêcha que la violence se répande en déclarant le concert "gratuit". Entretemps, les policiers de l'état du Vermont étaient entrés en action et amenaient quelques personnes avec eux pour questionnement et vérification. Ils saisirent aussi deux fusils.

Tôt dimanche matin, Skippy Snair (le "booker" du festival) annonça que le "party" venait de prendre fin. Mac Worth et Bob Abbott, les promoteurs de la fête, déclarèrent que les troubles débutèrent jeudi quand plusieurs "festivaleux" arrivèrent et se virent refuser l'entrée sur le site. Les billets, imprimés pour l'occasion, s'étaient égarés et les premiers arrivés durent attendre dans l'endroit réservé au stationnement.

La ligne devant le site du festival avait atteint 7,000 quand les billets à dix dollars ont commencé à se vendre, vendredi. La plupart des jeunes venaient du Canada (surtout qu'on y présentait une dizaine de groupes canadiens). Vendredi soir la fête débuta et se prolongea toute la soirée, et une partie de la nuit, avec Rick St-Jean, Mahogany Rush, le groupe de Brian Curry, Grippen Mire, Magoo, Gilmor & McLaren et Riverson.

Les membres de la "force de sécurité" se firent tester à quelques occasions, mais les clôtures résistèrent et personne ne fut blessé. Rendu à samedi, 5,000 personnes avaient payé leur admission tandis que la foule dehors atteignait 25,000. Et ceux qui avaient été chargés de la surveillance du terrain de stationnement ont eu beaucoup à faire, en effet, durant tout ce temps. Les organisateurs décidèrent alors de baisser le prix d'entrée à cinq dollars et entre cinq et six mille jeunes ont immédiatement répondu à l'offre.

La tension aux frontières des barrières a atteint son plus haut point quand April Wine est entré en scène avec un feu d'artifice qui a coïncidé avec les fameux coups de feu. Mais dès l'annonce que le concert était désormais gratuit, l'atmosphère est devenue celle d'une immense partouze pour les 35,000 personnes présentes. Et malgré le "freak-out" de la fusillade, Riverson et Dionysos continuèrent la fête jusqu'aux petites heures du matin. Pour Dionysos, toutefois, il y a eu les "mauvaises vibrations" de la part d'une partie de la foule et des gardes de sécurité qui ne voulaient pas les laisser débarquer.

Et puis le festival a pris fin vers six heures dimanche matin et les 35,000 festoyeurs prirent le chemin du retour tandis que les policiers du Vermont continuaient leur enquête sur le festival qui sera vraisemblablement le dernier à se produire dans cet état.

Paul Henri Goulet.
Photos: Michel Bigué

Malgré la fusillade...

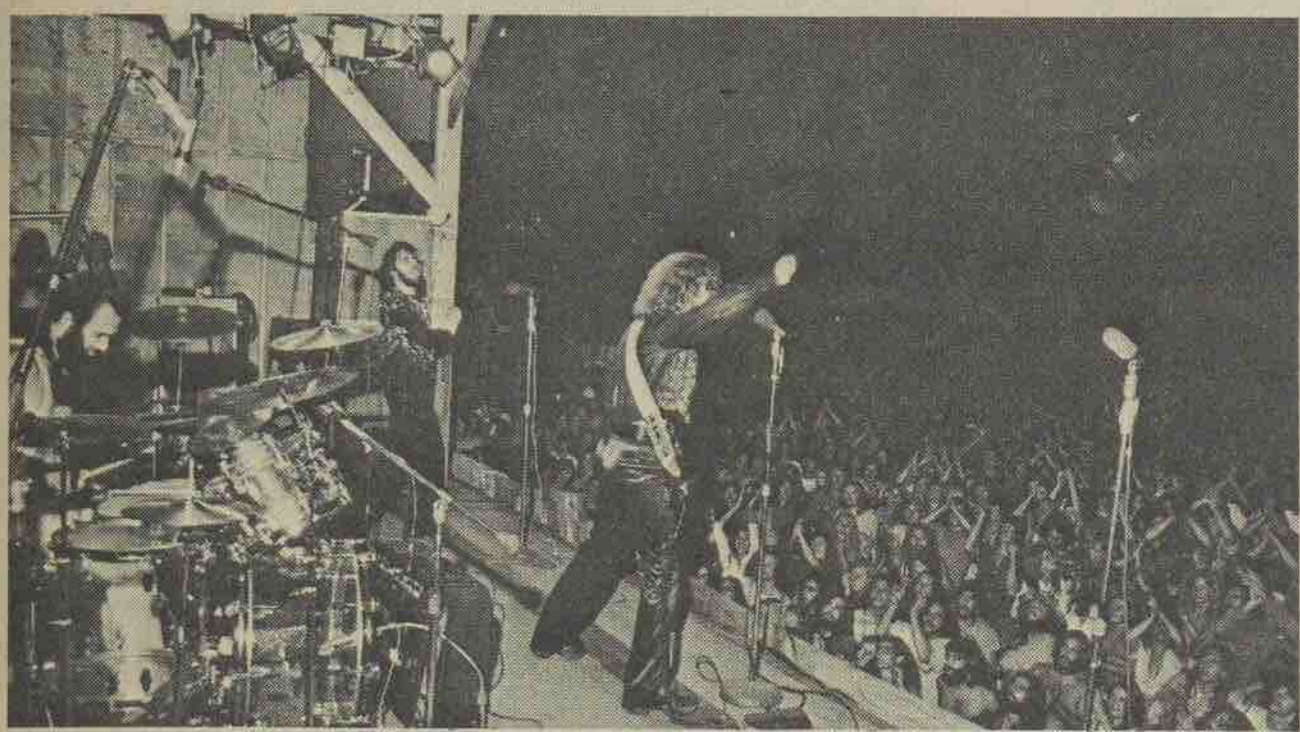
LE FESTIVAL POP "MAG'S PARTY" S'EST DÉROULÉ AVEC 35,000 JEUNES



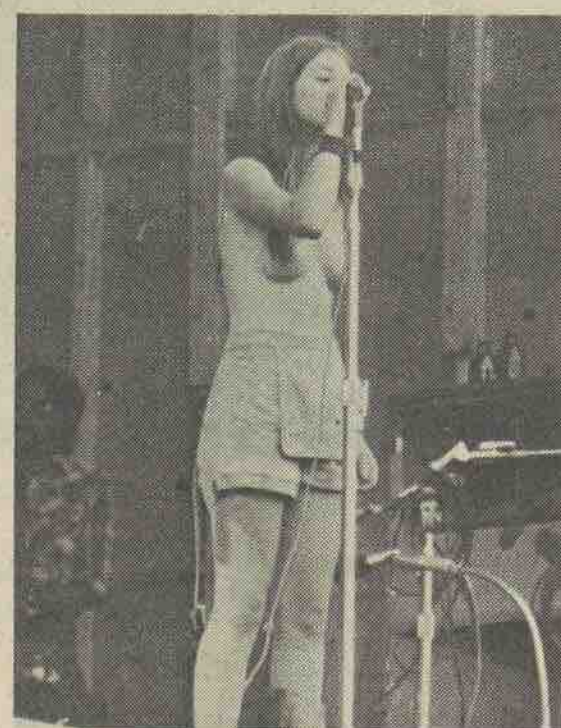
Une partie de la foule de samedi soir!



Avant que débute les concerts, voici une scène semblable à celle du récent festival de Watkins Glen



Miles Goodwyn, le leader d'April Wine vient d'annoncer que le concert est "maintenant gratuit".



Une des "organisatrices" vêtue de façon très attirante!



Entre deux groupes, de quoi rafraîchir "les yeux" de tout le monde!



"En roulant mon joint, en roulant..."



La grosse "sniffée!"



Samedi soir, les planches de la scène n'ont pas cessé de "chauffer" un seul instant.



"Go man go!" semblent crier tous ces jeunes, avant même que débutent les concerts.



April Wine en action!



Le site du concert s'est transformé très vite en un immense terrain de camping. On y voit aussi des membres d'une "gang de bicycle". Paraît qu'il y en avait beaucoup!

DISCO-POP

DAVEY JOHNSTONE SMILING FACE MCA-340

Vraiment, cet album m'a surpris. Habituellement, lorsqu'un membre d'un groupe sort un album en solo, on est pour la plupart du temps déçu. Et bien cette fois-ci, on a affaire à une exception. Davey a vraiment des talents de compositeurs. L'atmosphère de l'album est très très léger, très calme et surtout, très simple. Et le tout est magnifiquement bien construit. Un genre de



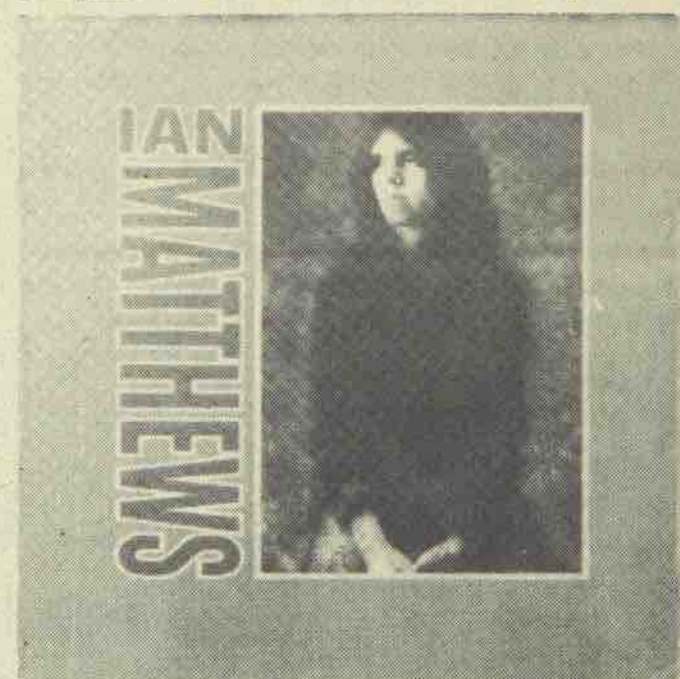
folk électrique qui regroupe une série d'influence de très bon gout. A certain moment, ça ressemble à du McCartney à son meilleur, à d'autres, et cela est évident, on sent l'influence d'Elton John. Tout est doux, tout respire la paix et la sérénité. Rien de vulgaire, des lignes toutes pures. Pour ceux qui ne sauraient pas, Davey est le guitariste d'Elton John. La plupart des pièces sont de Davey, à l'exception de quelques unes. Participent à cet album: Elton John, Nigel Olsson (drummer d'Elton), Dee Murray (bassman d'Elton), Chris Lawrence et d'autres. Aussi la femme de Davey, qui est incidemment photographiée au côté de Davey sur la pochette. Un album vraiment de classe qui repose des vagues heavy. Un album vraiment à se procurer pour ceux qui aiment se reposer en écoutant des pièces tranquilles. Il s'agit là d'un album qui ne fatigue pas et qui se tient admirablement bien sur toute la ligne. Avec des albums comme celui-ci, le folk pourra survivre en toute quiétude. La sincérité dans ce que l'on fait rapporte toujours un succès pur!!!

Normand Bergeron

DISTRIBUÉ PAR WARNER BROS. IAN MATTHEWS VALLEY HI ELEKTRA 75061

Ian Matthews, un de mes préférés dans le folk anglais, que j'avais vraiment apprécié avec son album "If you saw throu' my eyes" et "Tigers Will Survive", nous arrive avec sa toute récente "plate". Matthews, un pilier du Fairport Convention et du Matthews Southern Comfort, est reconnu comme étant une autorité en matière de folk britannique. Avec Valley Hi, il s'est aventuré dans une voie qui ne lui convient pas: le country rock à saveur western, avec cet album produit par Michael Nesmith, ex-Monkees, aujourd'hui, une des têtes dirigeantes

du country rock américain. Je me demande pourquoi Ian Matthews tient absolument à s'américaniser. Ses deux autres albums solos étaient des petits chefs-d'œuvre du genre et celui-ci, un gâchis sur tous les plans, sauf celui des textes de Matthews. Il a changé d'étiquette passant de Vertigo à Elektra, de producteur et de son. Ce n'est plus la même voix, les arrangements sont surchargés et c'est du country. Il n'y a rien à faire pour me convaincre à cette musique, malgré ce que plusieurs ont essayé. Ian Matthews est en train de devenir un John Denver britannique, comme si on en avait pas assez d'un américain... Pour ceux qui ne le connaissent pas, John Denver est le Willie Lamotte des freaks américains. (Take me home country road). Il faut être juste quand même. L'album n'est pas pourri d'une face à l'autre. Il y a de bons moments comme "Old Man at the Mill", une chanson traditionnelle arrangée par Matthews, la seule de l'album à saveur vraiment britannique. Il y a aussi "These Days" de Jackson Browne qui rapproche Ian de son ancien style. Sur la face deux, j'ai beaucoup apprécié "7 bridges road" de Steve Young, où les effets de voix superposés sont très intéressants, "What are you waitin' for" de Randy Newman, l'as compositeur américain, et une composition de Mike Nesmith: "Propinquity", un country tout à fait potable.



Malgré ces bons moments, je regrette le Ian Matthews d'avant, sa voix chaude qu'on a déguisée avec des effets de studio et ses accents musicaux britanniques, beaucoup plus originaux que ses élans vers la campagne américaine polluée. Mais pour les amateurs du genre, c'est bon.

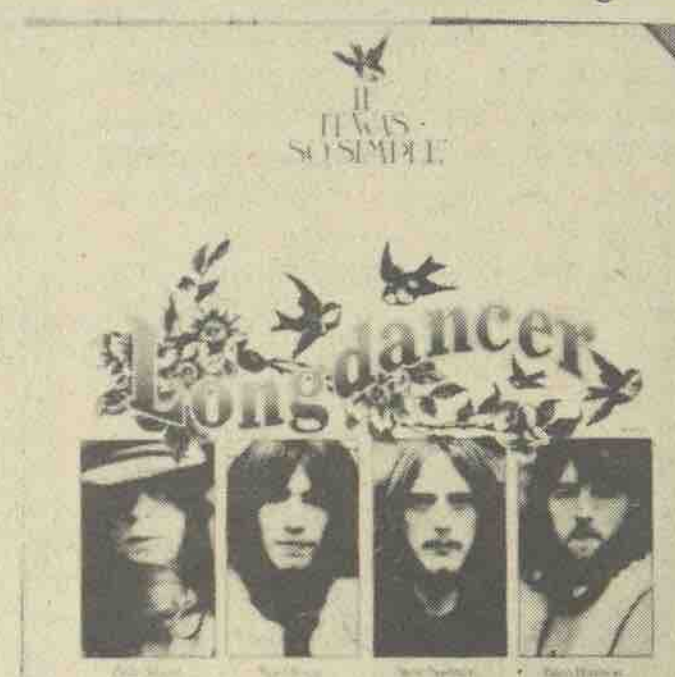
LR

LONGDANCER IF IT WAS SO SIMPLE MCA-339

Décidément cette semaine, c'est la semaine des perles rares. En effet, cet album de Longdancer se classe comme un autre album de qualité cette semaine. A la base, Longdancer est un groupe de folk et pour les besoins de l'album, ils ont ajouté à leur alignement un drummer et un autre bassman en plus d'un autre pianiste. Encore une fois, du folk à son meilleur tout comme Davey Johnstone. Mais, cette fois-ci, l'influence est plus C.S.N.&Y. Un autre petit chef-d'œuvre où la qualité des pièces est remarquable. Rien de charrié, tout est mélodique et soutenu admirablement bien par des harmonies de voix dignes des Byrds. Pour mieux situer Longdancer dans un contexte précis, disons qu'ils sont produit par

Ian Matthews, et que les membres du groupe sont: Brian Harrison (piano, orgue, guitare, bass, vocal), Steve Proxton (guitare, harmonica, vocal), Kai Olsson (guitare, vocal), Dave Stewart (guitare, mandoline, vocal, autoharpe, bass). Voilà donc ce qui constitue les auteurs d'un album de qualité dans le folk que tout amateur de folk doit se procurer. Donc cette semaine, deux albums de folk à acheter sans faute pour votre collection. Relaxe-bien!!!

Normand Bergeron



DISTRIBUÉ PAR A & M NAZARETH RAZAMANAZ A&MSP 4396

QU'EST-CE QUI SE PASSE DANS LA TÊTE DES ANGLAIS POUR L'AMOUR DE LA REINE ou de n'importe qui... La question est sérieuse et l'heure est grave comme dirait l'autre. Vraiment j'y perds mon latin et mon anglais. Nazareth, les protégés de Roger Glover, ex-Deep Purple (qui a laissé Purple pour s'occuper de cette pourriture...) sont un autre de ces groupes minables super heavy simpliste et simplot, cette fois pseudo Deep Purple et petits-fils de Slade. En résumé c'est pire que Sweet et rappelez-vous mes commentaires.



Slade, j'avais trouvé cela drôle, et original parce qu'ils étaient les premiers et qu'ils ne se prenaient pas au sérieux. Maintenant vous avez Sweet, Georgie, Budgie, et Nazareth. Leur particularité: Ils sont écossais. Pour faire de l'\$\$\$ ils auraient dû jouer de la cornemuse électrique, malgré qu'ils vont faire de l'\$\$\$ avec cette déconfiture hard rockienne... Le chanteur essaie de chanter comme Noddy Holder et Ian Gillan, ce qui donne un affreux mix, et les autres membres se prennent pour Deep

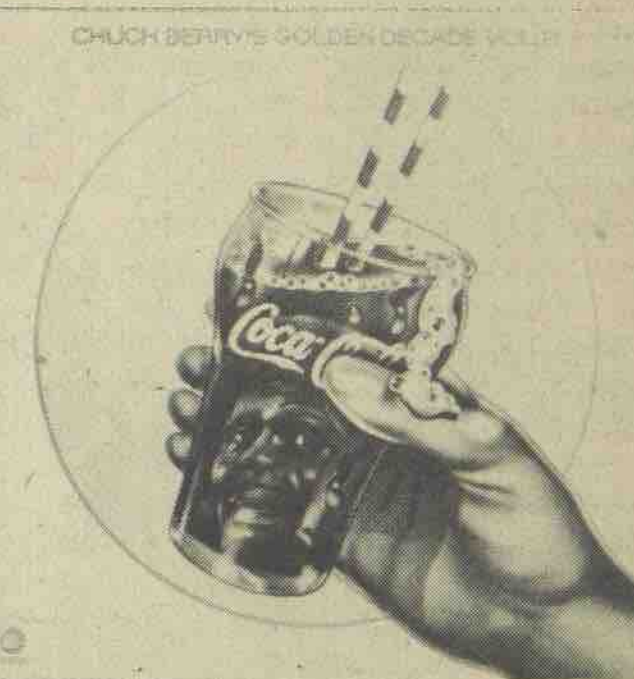
Purple rajeunis de 10 ans et simplifiés à la 10e puissance. Sur neuf tracks, une seule a de l'allure (comparée aux huit autres...). C'est Woke up this morning. Sur cet album, on reconnaît tout le monde. Il y a un rock à la Johnny Winter, désastreux, un blues à la Ry Cooder-Stones-Love in Vain et même une toune à la Sweet, ce qui n'est pas une très bonne référence. Ça pourrait peut-être plaire aux amateurs de Deep Purple, dans le genre d'amateurs qui aimaient Hendrix et qui aiment Marino aujourd'hui. Vous voyez ce que je veux dire????

LR

CHUCK BERRY "Golden Decade Vol. 2"

Grâce à ces nouvelles compilations de Chess, les jeunes redécouvrent Chuck Berry. De toute façon, on ne pouvait se permettre d'oublier les chefs d'œuvres qui ont inspiré une très grosse portion de l'histoire du rock. Et dans cette histoire, Chuck se trouve au début, au commencement puis aujourd'hui avec plus d'actualité qu'à l'époque où il fallait faire cinq ou six magasins de musique pour trouver un de ses disques.

Celui, en fait, qui a servi d'inspiration à tout le monde demeurait quand même trop "méconnu" à l'époque où il a créé ses plus gros succès. C'est vrai qu'il était "noir" et



que ça ne l'aidait pas à l'époque. Ni son séjour de deux ans en prison!

Mais quand il en ressortit en 1963 et qu'il s'aperçut que tout le monde faisait des hits avec les siens, Chuck savait qu'il y avait encore beaucoup d'avenir pour lui. Il enregistra alors plusieurs succès qui vinrent concurrencer ses propres compositions enregistrées par les Stones, les Beatles, les Animals, Johnny Winter, etc.

Et dans celui-ci, son deuxième plus gros recueil pour Chess, on y retrouve six tonnes que les Stones ont repris de Chuck sur disque ("Carol", "Let It Rock", "Talking About You", "Little Queenie", "Down The Road Apiece" et "Come On") ainsi que dix-huit autres perles.

Parmi les meilleures, je vous recommande fortement "Go, Go, Go" (un "classique"), "Sweet Little Rock'n'Roller" (qui vous donnera une petite idée d'où quelques centaines de groupes ont pigé leurs idées), "The Promised Land", "Jo Jo Gunne", "Run Rudolph Run" et "Carol".

Enfin, c'est inconcevable de ne pas avoir cet album dans une discothèque rock. C'est comme un Noël sans père Noël!

Paul Henri Goulet

EN COLLABORATION AVEC LES COMPAGNIES DE DISQUES

LES PLUS GROS VENDEURS

STAN CLARKE CHILDREN OF FOREVER POLYDOR PD-5531

Vous vous souvenez sûrement de la venue de Chick Corea à Montréal en première partie de Focus??? Ceux qui étaient au spectacle se remémoreront peut-être l'allure du bassman de Chick??? Un grand noir, frisé, qui jouait fort bien de ses dix doigts. De toute façon, peu importe puisqu'il vient de sortir un album solo. Comme dans la tradition de Chick Corea, Stan Clarke est en or-



bite autour de la galaxie du jazz. Mais un jazz quand même bien personnel même si l'influence Coréenne se fait sentir à certains moments. Chick fait d'ailleurs partie de l'album, c'est lui qui s'occupe d'administrer les claviers. Il a d'ailleurs écrit une des pièces de l'album de Stan. Pour sa part, Stan Clarke est un compositeur de taille en plus d'être un bassman de qualité supérieure. La pièce qui m'a attiré le plus est: "Bass folk song". Pièce que Stan nous avait fait écouter (à Lyz et moi) lors de notre entrevue à l'hôtel. Une pièce qui se tient sur un beat accéléré, sur des lignes vraiment jazzées. Mais le plus attirant de l'histoire est que la mélodie de bass tenue un certain moment par Stan est vraiment travaillée et l'effet est vraiment beau. Une pièce vraiment importante comme le reste de l'album. Un jazz pas trop compliqué où le désir de transmettre les bonnes ondes fonctionne à plein!!!

Normand Bergeron

DISTRIBUÉ PAR WARNER BROS ALLMAN BROTHERS BAND BROTHERS AND SISTERS CAPRICORN CP 0111

Le dernier-né de la famille des Allman Brothers, dont il ne reste qu'un seul frère. Cet album a toute une histoire: à l'intérieur, on remarque qu'il est dédié à Berry Oakley, le deuxième de la famille à se tuer, l'an dernier. Après la mort de Duane Allman, les autres membres n'avaient plus du tout envie de continuer et la famille commençait à se disloquer peu à peu. Greg Allman était sur le bord de la dépression et n'avait plus aucun intérêt musical face au reste du groupe. Aussi incroyable que ça puisse avoir l'air, c'est la mort de Berry Oakley qui a réuni les Allman et Brothers and Sisters est le fruit de cette réconciliation. Cette tragédie leur a fait prendre cons-

science que les Allman Bros c'était quelque chose de précieux et qu'ils devaient continuer l'oeuvre des deux disparus. L'album est une réussite dans la meilleure tradition de la famille. Evidemment que l'on sent le vide (causé par l'absence de Duane et Berry mais Richard Betts et Greg Allman s'avèrent deux leader musicaux à la hauteur. Toutes les pièces sont de leur fruit et ils se séparent les vocals. On note aussi qu'il n'y a pas de changements de direction musicale: c'est toujours cet excellent rock du sud, avec la guitare en prédominance. On sent toujours les accents un peu country, mais surtout voulant signifier leur influence des bluesmen de la campagne du sud des Etats-Unis. Les plages que je préfère sont Jelly Jelly, un super blues très noir. Southbound, un boogie de Greg, Jessica, l'instrumental de l'album où Dicky Betts fait vraiment ses preuves comme remplaçant de Duane. J'ai aussi bien aimé Pony Boy, un blues acoustique, enregistré de façon à donner le son des studios des années 40, lors des premiers enregistrements de blues, avec du slide, du piano et la voix écorchée lointaine. Un must pour tous les maniaques des Allman et une découverte pour les autres. (Voir notre offre à la page 24).



BOB DYLAN (soundtrack) "Pat Garrett & Billy The Kid" Distribué et produit par Columbia Columbia 32460

"Descendu" tout dernièrement par certaines "critiques" américaines qui ne peuvent admettre le fait que le "génie" ne peut pas toujours se permettre d'être "génial" et sortir, au même rythme que 1965-1969, des oeuvres comme "Blonde on Blonde" ou "Nashville Skyline", le dernier album de Dylan (qui, en fait, est le "soundtrack" du film du même nom) possède quand même assez de bon matériel pour devenir un "disque à se procurer absolument" par tous les Dylanfreaks.

C'est vrai qu'il possède beaucoup trop d'instrumentals (six sur un total de dix pièces). Mais vu que le grand Bobby y est accompagné de gars comme Roger McGuinn (des Byrds) de Booker T et de Jim Keltner, ils valent tous la peine d'être écoutés plusieurs fois. Surtout "River Theme", "Main Title Theme" et "Turkey Chase".

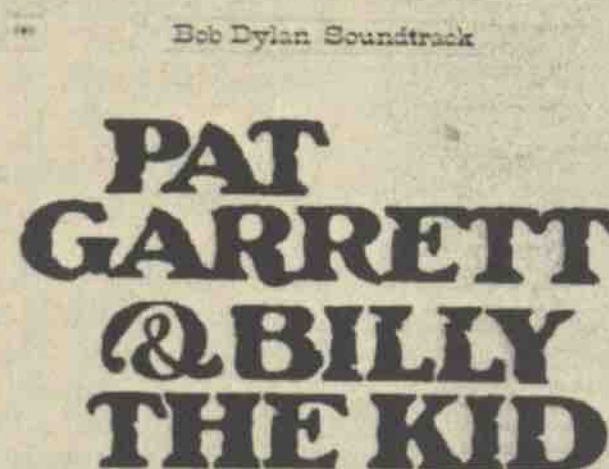
Et maintenant, les gâteaux. Quatre en tout! "Billy I", "Billy 4", "Knockin' On Heaven's Door" et "Billy 7". C'est, en fait, tous dans la tradition des ballades à film western. Mais avec Dylan, vous pouvez me

croire, ça prend un tout autre "feeling". C'est très poignant, en effet!

"Knockin' On Heaven's Door" est sorti en 45 tours, tout récemment, et ça deviendra — soyez en sûr — un autre grand classique pour Bobby. De même que "Billy 7". En fait, tout se tient dans cet album qui plaira davantage à ceux qui ont vu ou qui verront le film.

Et pour les Dylanfreaks, dont je suis, cet album vaut son pesant d'or même s'il n'est pas du même "standing" que Skyline ou Greatest Hits. Bref, Dylan c'est Dylan pas vrai!

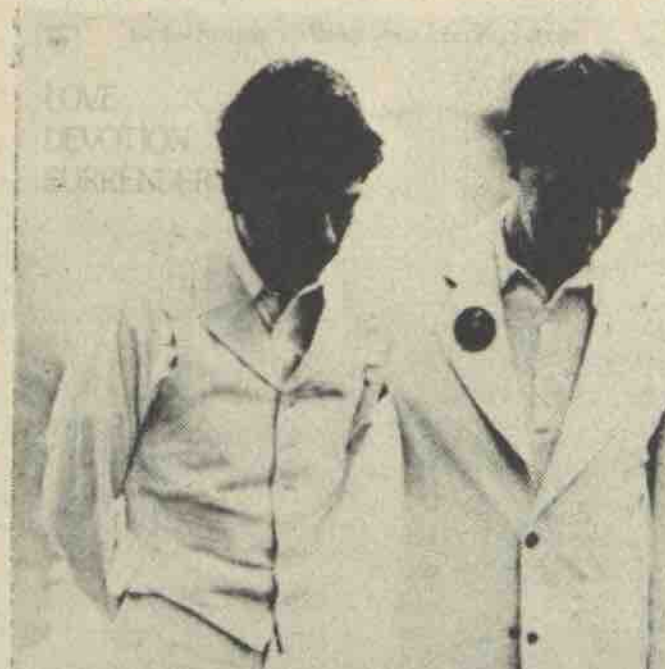
Paul Henri Goulet



CARLOS SANTANA & JOHN McLAUGHLIN "Love, devotion, surrender" Columbia 32034

Carlos, McLaughlin puis le grand Gou-rrou, tous posé ensemble à l'intérieur puis à l'envers de la pochette. On dirait une réunion de famille. Mais quelle famille???

On suppose que c'est celle, comme l'indique le titre, qui se relie par l'amour, la dévotion et finalement "l'abandon de soi". C'est bien beau, c'est vrai. Mais il y a aussi le disque.



Pas mal, pas trop mal même. Surtout pour une réunion de deux gars qui ne sont pas tellement-tellement dans le même bag. Et, à l'exception de l'affreux "Let us go into the House of the Lord", je dois admettre que l'album possède certaines qualités qui vont plaire, par exemple, à ceux qui ont aimé "Caravanserai" (puisque Carlos semble, ici, y faire une espèce de continuation). Pour McLaughlin, c'est à peu près la même chose. C'est à dire qu'il est égal à son génie de ses derniers albums.

Une seule restriction pour ceux qui s'attendent à du "full blast" et c'est que cet album est — comme l'indique son titre — un disque de "dévotion" à esprit méditatif. Voilà!

P.H.G.

DISTRIBUÉ PAR WARNER BROS. WET WILLIE DRIPPIN' WET CAPRICORN CP 0113

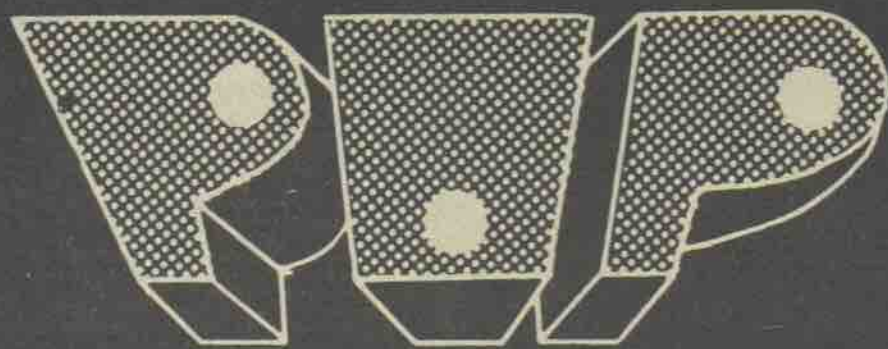
Dans la dernière édition, je vous ai parlé de Wet Willie, en l'occurrence de leur spectacle à Montréal, avec B.B. King. Vous devez donc vous souvenir que ce groupe de rock et de blues fut pour moi une agréable surprise. Je n'ai donc pas tardé à demander à leur compagnie de m'envoyer leur dernier album et en voici l'analyse. Dripping Wet est l'enregistrement d'un de leur spectacle, lors du jour de l'an à la Nouvelle-Orléans. Etant encore dans l'atmosphère du spectacle quand j'ai écouté l'album, j'ai vraiment apprécié que le son du groupe est identique à ce qu'ils donnent en spectacle. Toutes les pièces ont été jouées à Montréal, et ce fut agréable de les retrouver. On y retrouve That's all right d'Arthur Crudup, repris par Rod Stewart sur Every Picture. La version de Wet Willie est égale à celle de Stewart, ce qui est peu dire. J'ai aussi bien aimé



"No good woman blues", qui m'a fait penser à Expedition: un peu jazz et beaucoup rock. La ressemblance avec Expedition est frappante, ce qui vous donne un aperçu de ce qu'est Wet Willie. La dernière plage de la face un est un des hauts moments du spectacle: "Red Hot Chicken", une composition du groupe. Jimmy Hall y fait entendre son sax dément et ça déménage sérieusement. Sur la face deux, les meilleures cuts sont "I'd rather be blind" de Leon Russell, un gospel rock très bien rendu par Wet Willie mais le plat de résistance c'est "Macon Hambone Blues" (Hot dog eatin' blues). Encore là, il y a des teintes à la Expedition, quand Jean Millaire se lance dans un blues où la guitare est prédominante. C'est un peu un blues cochon (devinez c'est quoi le hot dog?) patriotique (Macon leur ville adorée). Rick Hirsh à la guitare fait un excellent travail et si je le compare à Jean Millaire, c'est qu'il est vraiment bon. L'album se termine sur Shout Bama-lama, qui clot aussi leur show. C'est un ultra rock d'Otis Redding à la Wet Willie. Après une track comme celle-là, il ne reste plus qu'à remettre le disque à la face un et de l'écouter encore...

LR

LES PETITES ANNONCES



VENDRAIS

Une trentaine de long-jeu entre \$1.00 et \$2.50 comme: Genesis, Jethro Tull, Van der Graaf Generator, Alice Cooper, Wishbone Ash, King Crimson, Pink Floyd, Deep Purple, vend aussi une table tournante automatique BSR, 1 an d'usage, \$25. Claude Panne-ton, 8536 St-Gérard, Montréal 352, Tél.: 387-3389. (22-9)

Disques suivants à \$2.50 chacun et en très bon état: Trilogy — Emerson, Lake and Palmer; Luck man — Emerson, Lake and Palmer; Get yer ya — yas out! Rolling Stones; Set Peppers — Beatles; Every picture tells a story — Rod Stewart; American Beauty — Grateful Dead; Long John Silver — Jefferson Airplane; Tumbleweed Connection — Elton John; Cricklewood Green — Ten years after; Mantucket Sleighride; Lord sutch and heavy friends (Page, Bonham, Beck, Hopkins); Different strokes (Winter, Poco, Flock, Soft Machine, etc.); Chicago V; Goodbye Cream — Cream; Blind Faith; Collage — Canned Heat; Monster — Steppenwolf; At your birthday — Steppenwolf; Melting Pot — Booker T. Ethem, G's; Cosmos Factory — Creedence; Green River — Creedence; Back to the roots (double) — John Mayall; Sometime in New York city (double) — John Lennon. Claude Boivin, 5526 d'Orléans, Rosemont, Mtl. 722-0713 (22-9)

Colonne de son comprenant 2 haut-parleurs de 15" 80 watts + une tête d'amplificateur Fender "Princeton" 75 watts. Prix à discuter. Demandé Claude — 473-9169 (22-9)

Amplificateur Traynar, 175 watts, prix à discuter. Demander Daniel ou Normand à 728-5032 (22-9)

P.A. System Traynor modèle Voicemate Reverb YVM-3 avec 2 colonnes Traynor 4 (8") dans ch. modèle YSC-3. Le tout est flam-bant neuf, n'ayant servi que 3 fois, doit vendre avec regret, besoin d'argent, demande \$375.00. Prix de liste \$496.80. André: 634-1213 (laisser message). André Bayard, 669 - 20 ième Ave. Lachine (Québec) 18 ans 634-1213 (22-9)

A tous les maniaques des Beatles. J'ai deux copies du 45 tours de J. Lennon intitulé d'un côté: "God save me" et de l'autre: "Do the oz". sur ce 45 tours, Lennon est accompagné de Bill Elliot and Elastic OZ Band. Laisserai à \$1.50 la copie. Si intéressé: Claude Tremblay, 101 Dorchester sud, app. B-108. Téléphonez la fin de semaine 524-8118 (22-9)

Lenco-L75 (neuve, scellés dans la boîte) \$1.00 cartouches, Shure \$25, (neuve). Beaucoup d'autres choses. Amplis, speakers, etc. Bob: 259-7506 (22-9)

Guitare électrique semi acoustique 3 pick up et 1 "wawa" presque neuve. Prix à discuter. Pascal Lam-périère, 515 rue Louise, Longueuil, téléphone: 674-6384 après 6 heures. (22-9)

Tapes (Bobines, cassettes, 8 Track) neuf. Ils ne sont pas ouverts. Bobines: Sony 1800': \$4.00 val. \$700., TDK 1200' LN: \$3.00 val. \$8.00. Cassettes: Ampex C-60: \$1.00 val. \$2.50. Sony C-60: \$1.75 val. \$3.00. Scotch SC-60: \$1.80 val. \$4.00. 8 Tracks: Ampex: 40M \$1.40 val. \$4.00. Basf 40M: \$2.00 val. \$4.00. N.B. 20% de rabais sur grosses commandes. Tout est 9, 9, 9. Pour plus de détails ne vous gênez pas pour m'appeler à 259-7506 ou écrivez-moi Robert Dumas 2950 Lyall, Mtl 427. (22-9).

Tous les longs-jeux suivants ne sont pas ouverts: 3 pour \$6.00. RICK WAKEMAN: Six wives of... FOCUS: Moving Waves et Three (2). SCHWAN PHILLIPS: Faces. WHO: Tommy (2) et Who's Next. LEON RUSSELL: Carney. GRAND FUNK: Phoenix. CAT STEVENS: Catch Bull At Four. PROCOL HARUM: In Concert. LOU REED: Transformer. DAVID BOWIE: Space Oddity. Rod STEWART: Never a dull...et Every Picture... Rory GALLAGHER: Blue Print. Jerry LEE LEWIS: The Session (2). URIAH HEPP: Tous sauf Salisbury et "Live". JOE COCKER: Le dernier. STEALER'S WHEEL. Aussi Stevie Wonder, Temptations, Elton John, Eric Clapton, Blind Faith, Humble Pie, Deep Purple, Traffic, Jefferson Airplane, Steppenwolf, B.B. King etc. Soyez sans gêne et appelez-moi à 259-7506 ou écrivez à Robert Dumas 2950 LYALL MTL 427. (22-9)

Tous les items suivants sont neufs, neufs, avec la garantie et scellés. Table Lenco L-75. val. \$200.: \$100. SHURE M91ED \$25. val. \$60. Shure M44e \$14. val. \$30. STANTON 681EE: \$45. val. \$75. Headphones: Koss Pro-4AA: \$55. val. \$90. Superex ST-PRO-B: \$45. val. \$75. Superex STC \$25 val. \$40. Aussi Table Elac, Dual, Garrard, cartouche Empire ADC, Ampli Dynaco Sony Ar H-K. Pour plus d'informations ne vous gênez pas appelez-moi à 259-7506 ou écrivez à Robert Dumas 2950 Lyall, Mtl 427. (22-9).

Guitare classique, espagnol, 1 mois d'usage (cause: aie acheté bass) \$60.00; plus drum complet, blanc pointillé \$75.00. Pour information 255 Lapointe, Ile St-Jean, Terrebonne, 666-8709. Demander Guy (après 9:00 h. p.m.) (22-9).

33 tours neuf chacun \$2.00. Jimi Hendrix (War Herdes, in the West), Grand Funk (Mark, Don & Mel avec poster), Alice Cooper (School out, love it to death), Johnny Pie (Live at Fillmore), Black Sabbath (Black Sabbath, Vol. 4, Master of

Reality). Aussi pour \$1.00 Vanilla Fudge (Renaissance). Laisserai le tout pour \$18. Appelez pendant la semaine entre 5 et 6 heures à Nick (384-5387), Montréal. (22-9).

Collection d'albums reliés comme Astérix, Tintin, Lucky Luke, tous à l'état neuf. J'en ai 75, le tout vaut \$160.00, laisserai le lot à \$75.00. Appeler Martial à 279-5717 ou écrire Albanel Lac-St-Jean (22-9).

King Crimson (Lark's Tongues in Aspic) \$3.50; Shawn Phillips (Contribution) \$3.00; Neil Young (Harvest) \$3.00; Yes (Fragile) (neufs) \$3.00; America (Horse with no name) \$2.00; E.L.P. (premier) \$2.00; Manassas (double) (premier) \$4.50; Jefferson Airplane (Long John Silver) \$2.50; Cat Stevens (Teaser and the Firecat) \$2.00. S'adresser à: Roch Michaud St-André de Kaskaskia, P.Q. ou tél.: 493-2653. (22-9)

Disques \$0.25 suivants: Mashmakhan "Days When we are Free", the Grass Hoots "Walking through the country", George Harrison "My sweet Lord", Beatles "Come together", Led Zeppelin "Whole Lotta Love", Love Earth "(2 know) 2'm losing you", Dave Edmunds "2 hear you knocking", The Kugbys "Story with me" etc. aussi LP des Beatles "Yellow Submarine" payé \$5.00 vendrais \$1.00. "Believe in Music" \$2.00, "24 hits 1973" \$2.00. The Whos "Whos' Next" \$1.00. T. Rex "he Fank" \$2.00. Deep Purple "Who do think we are" \$2.00. Grand Funk "Phoenix" \$2.00. Elvis "73" \$2.00. Emerson Lake Palmer "Farkus" \$2.00. Cleedence C. "Cleedence Gold" \$2.00. "Johnny and Edgar Winter Live" \$2.00. "Led Zeppelin II" \$2.00. Curtis Mayfield "Super Fly" \$2.00. Santana, Jethro Tull, Pagliaro, David Cassidy, Hot Butter, Alice Cooper, Slader Gary Glitter, Calos Santana Live, Joe Cocker, Leon Russell, Jimi Hendrix etc tous à \$3.00 l'un. Ces LP payé en argent ou échange contre microsillon de Pink Floyd écrire à: Michel Racicot, Haut-Rivière-Nord, St-Pie "Bagot", P. Qué. (22-9).

ACHÈTERAIS

Amplificateur pour chanter. Exigence: Stéréo, reverb et écho. Accepte offre raisonnable. Appeler à 255-8326. Demander André, laissez message au cas d'absence. (25-8)

Bootleg "My God" Jethro Tull. Paierais le prix. Écrire à Gilbert Héty 148 rue Principale, St-Janvier. P.Q. ou appeler 435-1268 (25-8)

Je serai intéressé à acheter un livre sur le B.S.A. lighting 66-67, dans lequel, il expliquerait comment monter et démonté le moteur de A à Z. Je vous remercie à l'avance de votre coopération. Pour me rejoindre: demander Jacques, ou laisser un message 4038 Adam (près Pie-IX) Montréal. Tél.: 524-1795 (25-8).

Je cherche un article de journal paru dans photo-vedette je crois il y a 4 ans. Relatant la mort de Paul des Beatles, sur les indices des couvertures de disques. Offrirait

\$5.00 Ecrire R. Beaudoin 162-6e avenue app 3 Laval des Rapides P.Q. Tél.: 667-7959 (25-8)

Adapteur 7 5 volts et aussi Ecouteur pour stéréo s'adresser à Christian Tremblay, St-Paul du Nord Cté Saguenay 231-2341 (25-8)

Drum (Ludwig ou Roger) double avec symboles (Zildjian) 352-3324, 5166 Lebrun, 19 ans, Réal Bouchard (22-9).

Ampli bon ordre, puissant, Fender ou du genre, paierais entre \$100. et \$200. M'écrire à Robert Ménard (6661) Wst. Cowansville, R.R. No 2, C.P. 80, Cowansville, P.Q. (22-9)

Longs-jeux D'"egg" 45 tours & 33 tours de Robert Charlebois. Appeler Daniel à 524-6724 (22-9)

Guitare "Norman", 12 cordes, bon état. Lucie Lapointe, 485 Darveau, Longueuil, P.Q. Tél. 670-6171. (22-9)

Toutes photos, posters, livres, microsillons de "PinkFloyd", très beau montant en retour. Michel Racicot, Haut-Rivière-Nord, St-Pie "Bagot", P. Qué. (22-9)

Longs-jeux des "Rolling Stones" en bon état, paierais le prix. François Parent, 416 Ste-Julie, Thetford Mines, P.Q. (335-6013) (16 ans) (22-9)

ÉCHANGERAIS

Dyonisos (le prince roule), Black Sabbath (Paranoid), Three Dog Night (Golden Biscuits), 5th Dimension (Love, Lines, Angles and Rhymes) à \$2.50 chaque ou échange contre Pink Floyd (Atom Heart), (Obscured by) (Dark Side of the moon), (Saucereful of secrets) ou un des 5 derniers des Rolling Stones ou un des quatre de Paul McCartney. Envoyez à Yves Lacroix, C.P. 1238, Senneterre, P. Qué. (22-9)

Three Dog Night (Harmony), Dr. John (Remedies), Savoy Brown (Lion's Share), Fleetwood Moc (Kilm House), Faces (A Mod is Good...), Lorence Hud. B. S. T. (Greatest hits), Elvis (Golden Vol. 3), Elton John (Honky Château), Flash (In the Can), Beatles (Beatles VI), Mothers (Freak Out), Carole King (Tapestry), Little Feat (Dixie Chicken). Ces L.P. sont en bon état et peuvent aussi être achetés. Pour informations: Jean-Guy Ouellet, C.P. 453, Matane, 562-2428 (22-9)

Disques: Alice Cooper (School's out) \$3.00 (Quasi neuf) — Messe pour le temps présent (pour Béjart) de Pierre Henry (quasi neuf) \$3.50; Livres: Seed and Supercar 40¢; Films tous 8mm: Mighty Mithor, Moby Dick, Yogy Bear, Flintstone, 50 pi. 5 minutes (\$0.50) cartoon; Woody Woodpiker (Bucanneur Bockaroo) 12 minutes, cartoon (\$1.50); Andy Panda (Andy's Shop) cartoon, 15 minutes (\$1.50); Out-coach Outlaws avec (buster Crabbe + Aul (furry) St-John) Western, 5 minutes (\$1.00); The Blob avec (Steeve McQueen) Science Fiction, 15 minutes (\$2.50); Dr. Satan avec (Neutron) action + science-fiction, 15 minutes (\$2.50); Dr. Cyclops, science-fiction (neuf) (\$5.00) 15 minutes, (valant \$10.00); The Curse of Frankenstein avec (Peter Cushing + Christopher Lee) 12 minutes d'horreur (\$2.75); I was a teenage werewolf, 15 minutes d'horreur (\$3.00); Matériel à film; 1 colleuse à films avec quelques rubans à coller pour films "Super 8" (neuf) (50¢); 3 bobines vides pour 15 minutes de film (25¢ chacun); 1 visionneuse (quasi neuve) d'une valeur de \$15 pour \$8.50. Bargain: Les deux disques pour: \$5.50; Tout les films pour (\$18.00); Tout le stock

à film pour: \$10.00; Toute la chiboine (le stock à vendre) pour (\$25.00). Appelez Jacques 384-6289 (22-9)

MESSAGES

ÉRIC CLÉMENT DE DYONISOS s'est fait volé sa Gibson "Les Paul" rouge (série "1951-2308"). Une récompense est offerte. Communiquer avec Paul Lévesque à 352-8783. (22-9)

OFFRES D'EMPLOIS

Drummer se cherche orchestre style club, avec contract. 7 ans d'expérience, 18 ans. Appeler après 1 hre p.m. Adresse: 5131 Fabre, tél.: 524-9426. (22-9).

Cherchons un saxophoniste (alto) ou trompettiste sachant lire la musique, un drummer et un organiste ou pianiste ayant au moins 2 ans d'expérience, gars très sérieux pour former groupe jazz-rock. Demander Michel 473-9336 ou Robert 473-6942. (22-9)

Drummer et guitariste, demande organiste, ou bassman et guitare pour jouer du standard, pour noce et banquet, etc. Si possible dans Verdun ou les environs. Un an d'expérience si possible. Appeler Daniel Valiquette à 768-0431 (22-9)

Nous avons besoin d'un bassman et un Lead-picking, bon pour 15 à 18 ans, autant mieux avec "Stock", nouveau genre de musique, jamais entendue, qui serait capable de voyager à Côte Ste-Catherine environ de Laprairie, St-Constant, pourront laissez stock ici-trippant. Richard 632-1373, après 6.00 p.m. jusqu'au 4 septembre. Vendrais: T.V. Général Electrique, neuve, écran 16", noir et blanc, payé \$150.00, laisserais pour \$80.00. Richard: 632-1259. (22-9)

Organiste demandé pour groupe déjà formé. Aucun équipement requis puisque nous avons déjà orgue et Leslie. Bonne expérience requise. Entre 10 h. a.m. et 8 h. p.m. Téléphoner à Jean — 381-5673 (22-9)

BASSISTE DEMANDE, possédant son propre équipement pour former "groupe pop". Agé entre 16 et 20 ans, bonne apparence et possédant au moins trois ans d'expérience. Pour entrevue (Montréal) 272-6252. (22-9)

MUSICIENS ET ORCHESTRES DEMANDES, style "pop". Téléphoner, à Montréal, au numéro 272-1284. (22-9)

POUR TOUS LES JEUNES, SERVICE HEBDOMADAIRE DE PETITES ANNONCES

Vous n'avez qu'à nous écrire votre message, court, concis, style télégraphique et indiquer vos nom, adresse, âge et numéro de téléphone à

8381 Haut d'Anjou Mtl 437
C'EST GRATUIT... QUE CE SOIT POUR VENDRE-ACHETER ECHANGER

Instruments de musiques aussi pour
• Disques • Location
• Livres • Demandes d'emploi
• Revues • Offres d'emploi
• Bicyclettes • Bref. Tous les autres services.
Lisez POP JEUNESSE... il est à vous. Servez-vous de nos colonnes... elles sont à vous.

DEEP PURPLE: LE PLUS GROS VENDEUR DE HARD-ROCK



DE RÉCENTS DÉVELOPPEMENTS

Dans notre édition du 11 août dernier, nous vous annoncions le départ imminent du chanteur soliste du fameux band britannique Deep Purple. C'est maintenant chose faite et Gillan aura tout le temps devant lui pour "repenser sa carrière", pour employer son expression, lors d'une conférence de presse à cet effet. Fait à noter: Ian Gillan vient de s'acheter les studios DE LANE LEA, à Wembley, et devrait, selon ses proches, le réouvrir très prochainement. A vous d'en tirer votre conclusion.

Paul Rodgers, un ex-Free, tout comme Tetsu qui a quitté Free pour rejoindre Rod Stewart et les Faces, récemment, serait le candidat le plus probable au poste de chanteur au sein de Deep Purple. Et ce n'est pas tout: Deep Purple songerait à acquérir les services d'une autre bassman, en la personne de Glenn Hughes, ex-membre du groupe *Trapèze*, qui enregistrait sous l'étiquette des *Moody Blues*, *Threshold*. En plus, mentionnons que Hughes est un excellent joueur de piano et de trombone. Nos reporters ont rencontré Hughes et voici ce qu'il leur confiait: "Je crois que vous avez vu assez juste. Mais reste à noter que je n'ai pas encore rencontré les heads du groupe, qui n'étaient pas encore revenus du Japon (au moment où était réalisée cet interview), et comme je ne peux prédire l'avenir, je ne peux pas déclarer si oui ou non, je ferai partie du band."

Deux sources d'informations semblent se contredire quant au sort réservé à l'actuel bassman du groupe, Roger Glover. L'une d'entre elles mentionne que Hughes remplacera Glover et l'autre mentionne que Hughes et Glover évolueront ensemble au sein du groupe. Nous essaierons, par des recherches, à démêler le tout et à revenir avec la vérité à ce sujet.

...De plus, des rumeurs circulaient déjà depuis quelques temps à l'effet que Ritchie Blackmore et Ian Paice quitteraient Deep Purple pour former un trio. Ritchie et Ian ont démenti cette rumeur tout en indiquant qu'ils formeraient quand même ce trio sans toutefois quitter le band.

Dans une entrevue accordée aux journaux britanniques, John Coletta, co-manager de Deep Purple, a mentionné que le prochain bag de Deep Purple sera différent et que lorsqu'une pièce sera jouée en public, elle aura été enregistrée auparavant. Il a aussi indiqué qu'il faudrait oublier tout ce que Deep Purple a fait auparavant, tout son répertoire, en fait.

On sait aussi que Roger Glover est producteur d'un groupe nommé Nazareth et plus précisément de leur récent long-jeu intitulé *RAZAMANAZ*, distribué par A&M. C'est probablement ce fait divers qui a incité les journalistes à penser qu'il serait plus intéressé à poursuivre une carrière de producteur plutôt que d'évoluer au sein de Purple. Enfin...

Voilà en ce qui concerne Deep Purple, tous les récents remue-ménage qui s'effectuent dans la personne du plus gros vendeur de hard-rock du monde entier. Fait à noter à cet effet: *Machine Head*, après 70 semaines au Billboard (autorité incontestée relativement à la compilation des ventes des long-jeux) reprend du poil de la bête et se retrouve comme troisième plus grand vendeur après Paul Simon "*There Goes Rhymin Simon*" et "*Dark Side Of the Moon*", de Pink Floyd. Et ça fait plus de 18 mois que le long-jeu est sorti... Sans commentaires.

N. Hamel

Ian Gillan aura, effectivement, tout le temps voulu pour repenser à sa carrière.

LES MILLE ET UNE GUITARES DE STEVE HOWE



Steve Howe, de YES, est probablement le guitariste possédant le plus de guitares, à titre personnel. C'est quand même impressionnant de savoir qu'il les joue toutes...

Si la versatilité d'un guitariste croît proportionnellement avec le nombre de gui-

tares qu'un guitariste peut jouer, alors Steve Howe, guitariste du groupe britannique YES est sûrement le plus versatile d'entre eux, sans toutefois par mon jugement, porter préjudice aux autres excellents guitaristes. D'ailleurs, ne vous en faites pas, Howe n'est pas mon guitariste préféré. Mais passons outre et sans plus tarder, rendez-vous compte comme moi de toute la panoplie de guitares que S. Howe possède: une Antique Roudhlost, fabriquée aux environs de 1815, Epiphone Cutaway; Gibson ES5 Switchmaster; Gibson FDH (modèle d'avant-guerre); Gibson ES175 D; Gibson ES140; Gibson ES345 Stéréo; Gibson Student Steel Guitar; Martin D35; Martin 0018; Dan-Electro 6-string bass; Dan-electro 4-string bass; Dan-electro Sitar Coral; Jose Ramirez uitar; Hayman Zoro; deux Yahlia Portugaises; Perl Gold; Framus Tenor; Gibson 2-manches "custom built"; Perez 10-cordes, datant de ... 1763.

Liste impressionnante, n'est-ce pas? Y a-t-il de nos amis lecteurs-guitaristes qui peuvent prétendre à autant de possessions personnelles????

Normand Hamel

À Montréal, les 12, 13 et 14 septembre

L'ORIGINAL DES ORIGINAUX

ALAIN STIVELL

Voici un artiste comme on peut se permettre d'en trouver qu'à de rares exemplaires. Peu s'en font, en effet, dans le monde du folk et je crois que c'est l'artiste le plus original. Pourquoi? L'instrument qu'il joue suffira à vous convaincre de mon assertion à son sujet: il joue de la harpe celtique. En fait, c'est le seul chanteur à s'accompagner sur une harpe celtique médiévale.

Il est acclamé partout où il passe. C'est un artiste dans la profonde appellation du terme. Il joue du piano depuis l'âge de 5 ans et de la harpe depuis l'âge de 9 ans. Un enfant prodige, quoi. Il parle le breton, l'anglais et le français. Il va sans dire qu'il peut chanter dans ses trois langues. À l'audition de ses long-jeux, on peut se croire à certains moments au paradis, avec toutes ces harpes (un instrument que je connais très mal, d'ailleurs) qui semblent venir de partout et de nulle part.

Il débuta dans le monde du spectacle en 1953. En 1966, il chante au centre américain de Paris, puis à Londres, avec les *Moody Blues*, à Berlin, Dublin et à l'Olympia, duquel spectacle on a tiré un long-jeu superbe, pour les amateurs de folk original au boutte. En Mai 1971, il reçoit le premier prix dans la catégorie Folk Song au Festival International de Killarney. En 1972, on lui décerne le Grand Prix de l'Académie Charles Cros pour son album y a de la place pour un Alan Stivell, qui obtient une très grande faveur à mes yeux.

La revue *Penela*, de Mai 1971, rendit un hommage à Stivell en écrivant: "Comme Vigneault chante la terre canadienne, comme Dylan chante la révolte de la jeune Amérique, Alan Stivell chante la Bretagne, son pays, en puisant aux sources du folklore gaélique..." Sa voix sur ses long-jeux est d'une pure beauté. Tantôt avec des intonations à la Ian Anderson tantôt avec celles d'un Shawn Phillips, elle ne peut nous laisser froids.

Le genre de musique exploitée par Stivell est du genre de celles qui sont faites pour aller plus loin, beaucoup



Le seul chanteur au monde à s'accompagner à la harpe celtique médiévale: Alan Stivell. Il sera chez nous, les 12, 13 et 14 octobre, à la Place des Arts.

plus loin. Je suis sûr qu'ici au Québec, il y a de la place pour un Alan Stivell, pour son "celtic pop music", sa musique "ethno-moderne", comme il se plaît à la définir.

Si jamais vous avez entendu quelque chose de semblable à ce que produit Alan Stivell, écrivez-moi au journal et faites-moi part de vos commentaires. Je crois que je pourrai attendre en vain du courrier sur ce sujet. C'est un style nouveau, plein d'idées originales (ici, je me répète pour appuyer le mot original), entraînant par moments, tellement que ça vous donne le goût de danser des sets carrés (pour ceux qui aiment ça, bien entendu). Par moments, la harpe nous soulève (même à jeun) et nous amène vers des pays nouveaux, des pays où nous aimerions nous retrouver, des pays comme nous nous en imaginions durant notre enfance. Mais revenons vite sur terre. Alan Stivell a produit trois superbes long-jeux: Alan Stivell — A l'Olympia — Renaissance de la Harpe Celtique — Reflets. Nous commenterons ces trois long-jeux dans les semaines à venir. "Stay tuned with Pop-Jeunesse et Alan Stivell"...

N. Hamel



DEUX SUCCÈS FORMIDABLES

ALLMAND BROTHERS ET VAN MORRISON PLUS UN AN D'ABONNEMENT
À POP ROCK POUR \$10.00 SEULEMENT

LA MAISON WEA ET VOTRE JOURNAL POP ROCK VOUS OFFRENT UN MICRO-SILLON DES ALLMAN BROTHERS (voir pages 12, 13 et 20) ainsi qu'un VAN MORRISON, (voir ci-haut), plus un abonnement d'un an à POP ROCK pour la somme de \$10.00.

La famille des **Allman Brothers**, durement éprouvée, remonte la pente et nous présente l'album qui les a tous réunis. **Brothers and Sisters**, un autre brillant album de rock et de blues du sud, plein de feeling et d'amour. Avec ce disque, vous vous sentirez un peu comme un membre de la famille.

Van Morrison, un de ces magiciens du rock, subtil dans ses textures musicales et poétiques, prouve avec son nouvel album qu'il n'a rien perdu de sa touche magique. Pour ceux qui l'ont vu à Montréal, ce sera un rafraîchissement et pour les autres du dessert de fin d'été.

Manufacturés et
Distribués par

wea
Music of Canada, Ltd.

ENVOYEZ VOTRE CHÈQUE OU VOTRE
MANDAT DE POSTE AU DÉPARTEMENT
DES ABONNEMENTS POP ROCK
a/s Productions G.L. Enr.
8381 Haut D'Anjou,
Montréal 437

NOM.....
ADRESSE
VILLE OU VILLAGE